

L'ECLAIREUR

ABONNEMENTS

Un an \$1.50
 Six mois 0.75
 Etats-Unis 2.00

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe : 14 lignes au pouce
 Première insertion 10
 Deuxième insertion 05
 Tarif spécial pour annonces à
 longs termes.

CIE DE PUBLICATION DE L'ECLAIREUR, PROPRIETAIRE.

ORGANE DU DISTRICT DE BEUCE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Après le désastre

Nous venons de subir un terrible désastre. Jamais la région de la Chaudière n'a été aussi cruellement éprouvée. Si nous incluons, dans le montant des pertes subies, celles éprouvées par les pouvoirs publics et les grandes compagnies, il n'est pas exagéré d'estimer à cinq millions de piastres le montant des dommages que la récente inondation a causés.

Et, remarquons-le bien, ces dégâts arrivent à cette époque de l'année où les affaires sont les plus actives. Quel retard considérable et quelles pertes énormes occasionnés sur cet item-là seulement ! La classe agricole, à elle seule, subit des dommages inestimables et des terres, autrefois d'une grande valeur, sont aujourd'hui tombées de moitié dans leur évaluation.

On nous apprend que les deux gouvernements de Québec et d'Ottawa vont nous apporter du secours. Nous le souhaitons vivement, car nos municipalités en ont grand besoin. Ce qu'il nous faut, pour le moment, ce sont des secours pécuniaires qui nous permettent de reconstruire nos ponts, refaire nos chemins en dehors de l'eau, réparer ceux qui ne peuvent être changés d'endroit et aider les particuliers à se placer, dans la mesure du possible, à l'abri des atteintes dévastatrices de la rivière. De quelle façon répartir ces subsides, dans quelle proportion, cette mesure n'est pas de notre ressort et nos gouvernements en seront les juges. Notre devoir est de demander du secours et nous le faisons avec toute l'énergie et toute l'insistance possible. Nous y avons droit, à ce secours, à cet aide de nos gouvernements, pour protéger et sauver de la ruine l'une des plus belles et des plus prospères régions agricoles de la province.

Des travaux seront très-certainement faits dans la rivière. Il est nécessaire qu'ils soient exécutés à très-courte échéance. Pour aujourd'hui, nous croyons utile de faire les suggestions suivantes :

Si l'on veut arriver à faire un travail pratique et qui protège efficacement nos propriétés, que l'on commence d'abord à libérer le cours de la rivière : quais, estacades, "booms". Que l'on règlemente le flottage du bois : la chose est essentielle. Nous admettons que la Brown Corporation n'est pas l'auteur du désastre, mais il est nécessaire que le cours de la rivière soit laissé libre et non pas obstrué par de véritables digues de bois de pulpe comme à Ste-Marie. Donc, réglementation du flottage du bois ; plus de vente de lots à la tête des rivières pour empêcher le déboisement, cause principale de tout le mal ; creusement du lit de la rivière et que l'on permette, dans les basses eaux de juillet et d'août, aux propriétaires riverains, de retirer du lit de la rivière le bois dont elle est littéralement pontée ; construction de réservoirs, à différents endroits, sur la Chaudière.

Dernière et importante suggestion : aider les habitants des grands villages à placer leurs bâtisses en dehors de l'eau, de façon à ne plus être exposés à de semblables dégâts. La chose est relativement facile, si l'on veut s'en donner la peine.

La semaine prochaine, nous publierons une étude documentée sur les causes des inondations et les remèdes suggérés. Nous croyons faire oeuvre utile en mettant ces suggestions sous les yeux de nos gouvernements.

Aux Cultivateurs

Vous ne devez pas ignorer que dans l'époque critique que nous traversons, le Gouvernement plus que jamais, semble tourner ses vues et multiplier ses bienfaits pour les cultivateurs, afin de stimuler votre encouragement et vous enseigner comment cultiver vos terres, afin que celles-ci vous donnent en plus grande abondance les produits que vous comptez recevoir.

Afin d'atteindre ce but le Gouvernement organise des Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture et vous accorde par l'entremise de notre infatigable et dévoué député des octrois spéciaux, qu'il me fait plaisir d'énumérer :

1o—Au mois de mars 1917, la Société d'Agriculture a obtenu une machine à battre le trèfle, gratuitement, pour l'usage des cultivateurs.

2o—En avril dernier une allocation spéciale de \$200.00 accordée par l'Honorable ministre pour permettre à la Société d'Agriculture d'organiser une exposition agricole.

3o—Notre dévoué député a obtenu de plus une autre allocation spéciale de \$200.00 afin de permettre à la Société d'Horticulture de s'unir à la Société d'Agriculture et lui aider à embellir notre petite exposition.

Vous ayant démontré le dévouement que déploie le Gouvernement et l'intérêt qu'apporte la Société d'Agriculture de votre comté, cette dernière a droit d'espérer que nos bons citoyens et cultivateurs s'uniront et se feront un devoir de souscrire la somme de \$1.00 payable au secrétaire Joseph Bernard d'ici au premier septembre. Cette souscription vous donnera droit d'apporter vos exhibits de toutes espèces à notre exposition qui sera tenue à Beuceville le 4 octobre 1917.

Le programme se compose de 11 classes, ce qui est un avantage pour vous d'apporter plus de produits et par conséquent de concourir aux prix accordés.

Les entrées devront se faire les 1, 2 et 3 octobre, car aucune entrée ne sera acceptée le jour même de l'exposition.

UNE BELLE ET GRANDE CHARITE

Nous voulons, en peu de lignes, signaler à l'attention de toutes les personnes que la récente débâcle n'a pas affectées et qui ont des comptes chez les marchands, chez les professionnels et chez les industriels que ce désastre ruine en tout ou en partie. Car, il n'y a pas à se le cacher, l'inondation récente fait perdre un gros million de piastres aux particuliers dont les propriétés ont été inondées ou saccagées.

Nous disons donc à nos amis des rangs et des paroisses d'en haut, à tous ceux qui n'ont pas eu à souffrir de la débâcle : aidez les sinistrés en leur payant ce que vous leur devez. Vous avez un compte chez le marchand, chez le médecin, chez le charbon ? Faites-vous un point d'honneur de le payer. Vous ne sauriez croire quel service vous leur rendez. Ils ont tant besoin de réaliser leurs crédits pour faire face aux obligations de toutes sortes qui les attendent !

Payez donc vos dettes aux sinistrés : c'est une des rares occasions où on peut faire un acte méritoire. Pour plusieurs, on les sauvera de la banqueroute. Pour tous, ce sera l'aide efficace et le salut.

Donc, un bon mouvement de charité chrétienne et payons nos dettes aux victimes éprouvées de la débâcle.

LE DEBOISEMENT

Les inondations terribles et ruineuses dont souffre la Beuce, depuis quelques années, celles de ces semaines-ci surtout, ont entre autres causes le déboisement à peu près total du bassin de la Chaudière, déboisement à la suite duquel la crue des eaux y est d'une telle rapidité et d'un tel volume à la fonte des neiges et aux époques de grandes pluies, que les habitants de la vallée de Beuce perdent annuellement le fruit d'un travail précieux. Cette région agricole est l'une des plus riches et des plus populeuses de la région de Québec. Les habitants sont à même d'y toucher du doigt, peut-on dire, les ravages causés par le déboisement exagéré et les coupes inconsidérées faites dans les forêts qui bordaient autrefois la Chaudière et ses affluents. Le ministère Gouin devra porter secours aux sinistrés, et réparer aussi les dommages considérables faits à la route Lévis-Jackman par les deux ou trois inondations qui l'ont noyée cette année. Ne serait-il pas temps qu'il s'avisât enfin d'entreprendre le reboisement du bassin de la Chaudière, d'établir le long de cette rivière des réservoirs d'emmagasinement des eaux, et d'y empêcher en partie les opérations des grandes compagnies forestières, responsables jusqu'à un certain point des désastres comme ceux d'hier ?

G. P.

—Le Nationaliste.

SIR LOMER GOUIN ET LA CONSCRIPTION

Absent de la province depuis plusieurs semaines, sir Lomer Gouin vient seulement d'exprimer son sentiment sur la loi de conscription actuellement débattue devant le parlement.

Un confrère anglais rapporte comme suit ses paroles :

"L'attitude de la province de Québec est sincère. Il nous semble qu'un gouvernement du il y a six ans avec un programme ne contenant pas un mot relatif aux questions militaires n'est pas un gouvernement qui devrait imposer aujourd'hui la conscription au Canada.

"Ayons des élections et, si la majorité du peuple canadien se déclare favorable à la conscription, je suis convaincu que notre province, comme les autres, se soumettra à la volonté du peuple.

SIFTON ET ROGERS

"Quand Clifford Sifton donne la main à Bob Rogers pour sauver la civilisation supérieure", c'est le "le temps de barrer les portes et d'appeler la police."—Henri Bourassa.

DE LA MAIN-D'OEUVRE

On a manifesté l'intention, avec la meilleure volonté du monde et un esprit de charité qu'il nous fait plaisir d'enregistrer, de nous envoyer, dans la Beuce, des soldats du camp de Valcartier pour aider à la reconstruction des routes et réparer les dommages causés par la débâcle de la semaine dernière.

Nous croyons, quant à nous, que la suggestion mérite toute la considération des autorités militaires de ce district, et nous espérons qu'elles lui feront bon accueil.

De l'aveu de tous ceux qui ont vu les ravages causés par la dernière inondation de la Chaudière, l'étendue du désastre est incroyable. Les gens manquent non seulement de logements, mais de tout. Outre qu'ils ont perdu leur récolte et qu'ils ont vu leur propriété endommagée, ils sont nombreux ceux qui n'ont presque rien à se mettre sous la dent.

Il importe donc que des secours soient organisés, et que les pouvoirs publics, comme les particuliers, tendent une main charitable aux populations si cruellement éprouvées.

Les soldats cantonnés à Valcartier seront heureux, pensons-nous, d'aider leur prêteur main-forte pour réparer les dégâts et s'employer aux travaux de déblaiement et de réparation qu'on ne peut retarder ni laisser aux seuls sinistrés.

LA CONSCRIPTION

Le bill de la conscription a été voté, au Sénat, par une majorité de 29 voix, l'amendement Bostock, demandant que la loi ne soit appliquée qu'après les élections, a été battu par 10 voix. Encore quelques jours, et la conscription sera adoptée et la loi sanctionnée par le gouverneur-général. Alors, attention à la musique !

M. Borden voudrait faire appliquer la loi de suite. Ne nous étonnons pas, quand même il décréterait la mise en vigueur de sa loi inique, quand même il appellerait les hommes sous les armes, sachons protester dignement et SANS VIOLENCE.

Que Borden nous fasse endosser l'uniforme s'il le veut—il ne peut pas. Europe il le voudrait, nous envoyer en Europe d'ici plusieurs mois, et dans huit semaines nous aurons les élections.

Or, s'il ose jeter au peuple ce surprenant défi, le vote populaire n'en sera que plus écrasant contre lui et nous serons vite renvoyés dans nos foyers.

Ce dont Borden nous menace, son collègue Hughes, de l'Australie, en a fait l'essai. A son retour de Londres, le premier ministre australien déclara lui aussi la conscription et appela les hommes sous les armes, mais le vote populaire déjoua tous ses plans et les conscrits furent renvoyés dans leurs foyers.

Donc nous n'avons rien à craindre et devons prendre grand soin de ne pas tomber dans le piège de Borden en donnant l'occasion à la force militaire d'intervenir. Qu'on se le rappelle bien, si la conscription est mise en force avant les élections, ce ne sera qu'une manœuvre politique dont le but est de forcer les autres provinces à faire bloc contre les "rebels" de Québec—ce qui assurait la victoire à Borden.

Du sang-froid et le plan machiavélique de Borden et de ses consorts sera déjoué.

SOYONS FERMES

Nous allons avoir des élections générales avant longtemps. Cette nouvelle fait respirer un peu, car le pays allait étouffer sous l'étreinte d'un gouvernement qui s'est fait révolutionnaire, arbitraire et tyran depuis quelque temps, et cela à l'encontre de ses intérêts les plus clairs et les plus chers. Mais à trop tirer sur la corde, parfois on casse ; et le gouvernement Borden va bientôt l'expérimenter.

On ne brave pas impunément les libertés d'un peuple qui a conscience de sa dignité, et sir Robert Borden ou Sa Majesté Borden premier, comme on l'a justement appelé après, qu'il eût posé ses actes de petit tyran,—à sûrement filé la corde qui va l'étrangler comme premier ministre du Canada. Vraiment, ce n'est pas trop tôt, car cet homme allait nous conduire à tous les abîmes.

Sir Robert Borden et le Gouvernement conservateur renvoyés au pouvoir, c'est la conscription, c'est le Canada à jamais sacrifié au monstre impérialiste qui a déjà dévoré ses forces les plus vives, c'est le régime du militarisme permanent qui nous arrive après la guerre.

Nous ne pouvons dire au public quand il nous sera possible d'ouvrir nos portes. Nous sommes à réparer activement les sérieux dégâts de la débâcle. C'est une lourde tâche.

Nous publierons le
BULLETIN RENAULT
 pour annoncer cette reouverture.

P.-F. RENAULT, ENRG.
 Magasin à Rayons
BEUCEVILLE, - Que.

NOUS N'EN VULONS PAS : c'est clair, mais sachons le prouver par des actes.

LES EXPOSITIONS AGRICOLES

Les journaux et les revues agricoles aussi bien que la grande presse publient de ce temps-ci des annonces des expositions agricoles qui se tiennent dans divers endroits du pays. C'est donc dire que nous sommes au temps où il faut se préparer de façon immédiate, si l'on veut y concourir avec succès.

Nos fabricants de beurre et de fromage se sont fait les années passées une réputation lors par aux expositions de Toronto et d'Ottawa ; ils y ont remporté des succès éclatants. Nous espérons que les concurrents de notre province seront cette année encore plus nombreux que jamais à ces deux endroits et qu'ils ont pris les moyens de ne pas se laisser surpasser par aucun rival des autres provinces. Québec devrait être particulièrement bien représenté à Toronto et à Ottawa, précisément parce qu'il y vient des concurrents de toutes les parties de notre pays et que lorsque ceux du Québec remportent la palme, comme ils l'ont fait pendant plusieurs années consécutives, l'honneur en rejaille sur la province entière. C'est un bon moyen de démontrer à nos voisins trop enclins à la crédulité, que la province de Québec, en agriculture comme en toute autre chose, est loin d'être aussi arriérée qu'on veut le leur faire croire.

Mais à cause de l'éloignement de ces deux centres, à cause aussi de certaines conditions particulières, ce n'est évidemment que le petit nombre de nos fabricants qui peuvent concourir à ces deux expositions. Mais les mêmes difficultés ne peuvent se présenter pour l'exposition provinciale de Québec, non plus que pour les expositions régionales, les expositions de comté et autres, qui se tiennent à l'automne. C'est pourquoi nous demandons aux fabricants d'exposer à chacune d'elles. Nous mentionnons spécialement l'exposition de Québec parce qu'elle offre un attrait particulier. Elle remporte depuis plusieurs années des succès éclatants et sera certainement sous peu l'une des plus importantes expositions agricoles tenues dans le pays. C'est dire qu'il y viendra et qu'il y vient déjà des exposants de toutes les parties du pays. Or si nos cultivateurs se donnent la peine d'aller décrocher des prix à l'étranger, ils doivent avoir à cœur de ne pas se les laisser enlever chez eux. De plus le comité d'organisation prépare en l'honneur du premier cultivateur canadien

VINS et LIQUEURS au GALLON

	1 Gall.	2 Gall.
Whisky Pur, 1ère qualité	6.60	6.50
Gin Importé	4.90	4.80
Gin Old Tom	4.00	3.90
Rye Vieux Supérieur 4 ans	3.90	3.80
Rye Imperial Walker	5.00	4.80
Rye Canadian Club Walker	6.20	5.95
Rhum Vieux Martinique	5.70	5.60
Rhum Vieux Jamaïque	7.20	7.00
Rhum Jamaïque Pur Très fort	9.45	9.25
Brandy Rouvier ***	5.70	5.50
Brandy Renault *	6.70	6.50
Brandy Fine Champagne 1854	8.95	8.75
Brandy Fine Champagne 1849	10.95	10.75
Scotch Hay's Littlemill	5.70	5.50
Scotch Old Glenlivet	6.70	6.50
Scotch Bulloch Lade Extra	8.20	8.00
Vin "Pure Grape" rouge et blanc	1.55	1.50
Vin "Pure Grape" rouge et blanc	2.05	2.00
Vin de Messe ***	2.75	2.65
Vin de Gingembre	1.90	1.80

Bière Champlain, la caisse 2 doz. 3.75
 Bière Boswell, la caisse 2 doz. 3.95
 Remise (Bout. Vides Bière 50 doz.
 Caisse Vide Bière 750 ch.

Georges Patry
 IMPORTATEUR
 22, Rue de la Fabrique, QUEBEC.
 TEL. BELL 6400-6401

de grandes fêtes que les cultivateurs canadiens-français en particulier ne doivent pas manquer.

D'autres expositions qui attirent beaucoup d'exposants et beaucoup de visiteurs sont celles de Sherbrooke des Trois-Rivières, de Montmagny, etc. A toutes ces expositions les cultivateurs doivent envoyer les produits les plus variés. Il ne faut pas se contenter d'exposer du beurre et du fromage, mais aussi bien, des animaux de races, du sucre et du sirop d'érable, en un mot tous les produits de la ferme sans exception.

Les cultivateurs n'en peuvent retirer que de multiples avantages, car ils prennent là des leçons de choses dont ils sauront profiter à l'occasion. Comme nous le faisons remarquer ici même l'an dernier, en traitant le même sujet, nombreux sont les cultivateurs convaincus que leur ferme est, de toutes celles de la région, la mieux cultivée, celle qui a les plus beaux troupeaux, celle qui produit les fruits les plus succulents, etc. Mais souvent leur participation à une simple exposition

de comté les a forcés à changer d'opinion. Car ils ont pu, là, comparer leurs exhibits avec ceux de leurs voisins et la comparaison n'a pas été à leur avantage. Alors, pour s'éviter l'année suivante pareille déconvenue, ils changent leurs méthodes de culture ou d'élevage, en un mot ils réforment ce qui a besoin d'être réformé. Les expositions bien organisées sont donc de puissants facteurs d'éducation agricole.

Nous espérons donc que nos cultivateurs concourront aux expositions agricoles de l'automne et qu'ils remporteront leur part des prix offerts.

AUGUSTE TRUDEL.

LA NOBLESSE

Nous avons maintenant la noblesse de l'Empire ; elle a la pièce plus grande que le trou, parce qu'elle est riche. Sir Robert Borden, Lord Hugh Graham. Est-ce en France qu'on aurait vu des individus comme ça devenir des nobles ?

Page Feminine

Le désastre

Notre petite ville n'est plus que désolation, et c'est tristesse de voir les dégâts causés par la foudre et par l'inondation. Oh ! ce long jour d'orages successifs où les heures s'écoulaient si sinistres au milieu d'un tourbillon de feu; où le tonnerre grondait, éclatait et allumait les bâtisses. Le roc si haut où, chaque soir, nous apercevons la gaieté lumineuse de la lune, nous l'avons vu trembler sous le choc, et une flamme ambrée et violette a failli brûler sa belle toison de sapins.

Puis dans la nuit, ce bruit lointain, grave, de la rivière qui monte, s'échappe de son lit, dépasse le rideau d'ormes et de saules; avance sa vague, et sans raison, tue, saccage, mutilé notre val, ce beau nid de verdure, tout bourdonnant d'essaims, que nous aimions tant ! Notre val, il git, sale, déformé, hirsute, percé de part en part; son sol se fend, craque comme une peau, et il semble que c'est dans un rêve que nous l'avons vu si vert, si fleuri, si robuste.

Nos beaux arbres, dont les branches s'étendaient comme des tentes hospitalières, sont déracinés, courbés, retenant dans leurs rameaux des saletés immondes; un limon gris et glauque couvre les champs, les pauvres maisons se sont tordues avec de terribles craquements, les unes sont parties, emportées par un courant très fort; d'autres, arrachées de leur soc, se sont mises en marche, menaçant de tout broyer sur leur passage; entraînées par l'eau, elles sont allées s'appuyer sur d'autres demeures qu'elles ont mises en loques. Les flots ont voulu aussi prendre notre pont; ils ont secoué sa structure massive, balaféré ses piliers; mais ses réseaux de fer tranchent encore sur l'horizon et, sauf quelques brisures, il est demeuré debout, notre majestueux passeur.

Et ce matin, quand je me suis assise sur le banc qu'on a mis près du seuil, mon âme, devant toutes ces ruines, ressentit une vraie douleur; peut-être ce regret que l'on éprouve en perdant quelqu'un des siens, et j'ai pleuré de vrais pleurs, devant toutes ces choses si mortes et si mortes... puis, tout-à-coup, je ne sais pas... mais le soleil a glissé d'une façon étrange, travaillant sur les branches boueuses, dans les jardins dévastés; des petits oiseaux chantaient à tue-tête, et plus loin que les désastres, plus haut que nos misères, dans la paix du bleu, de l'immensité, la croix de l'église ouvrait ses bras au cœur défaillant et transi; et presque dans un nuage, brillant comme un flambeau, une statue merveilleuse écartait l'ombre des grandes désespérances. Son grand geste de paix était une échelle lumineuse où remontaient les courages, et le cri d'amour traversait si bien l'air, qu'il semble que tous travailleront sans faiblesse à rebâtir la petite cité, devant ces deux soutiens déployés en plein ciel.

COUSINE JEANNE.

"LE VIEUX PIN"

On ne le verra plus le vieux pin solitaire;
Comme un géant vaincu tombé dans le combat,
Il est là sans parole étendu sur la terre;
Il pleure sa vaineur qui trop tôt le quitta.

Depuis longtemps déjà, ses longs rameaux sans vie,
Comme des bras de mort, dans les cieux s'élevaient;
Il demeurait rêveur, plein de mélancolie,
Quand du printemps joyeux les beaux jours revenaient.

Alors qu'autour de lui, tout n'était que verdure,
Tout se couvrait de fruit, de grâce et de beauté,
Insensible au réveil de la belle nature,
Il gardait son aspect de morte austérité.

Combien d'écoliers, ignorant la souffrance,
Alertes et joyeux, il avait vu jouer;
Et combien sont venus, enivrés d'espérance,
Sous ses rameaux épais comme l'oiseau chanter!

Près de son pied moussu, combien de jeunes âmes,
Au début de la vie, ont rêvé d'avenir
Pendant que l'horizon se colorait de flammes,
Que la brise chantait comme dans un soupir!

A l'âge où tout est rose, où des peines secrètes
L'on n'a pas éprouvé la cuisante douleur,
Écoulant la chanson de ses vertes aigrettes,
Combien d'adolescents ont goûté le bonheur!

Dans le calme des soirs, quand de la nuit prochaine
Descendait sur le sol comme avec un frisson,
Le souffle murmurant, la fugitive haleine
Courbait les épis d'or de la belle moisson;

A l'heure du repos, quand, sur les blanches roses,
L'insecte vagabond se blottait pour la nuit,
Nous allions écouter la romance des choses
A l'ombre de ce pin où n'allait pas le bruit.

Alors il nous parlait; sa voix était dolente;
Ainsi murmure une onde à l'heure où tout se tait;
Comme celle d'un père, elle se faisait forte,
Afin de mieux graver ce qu'elle nous disait:

"Enfants, souvenez-vous: la jeunesse rêveuse
"Ne dure pas toujours; il vous faudra vieillir;
"Autrefois, dans ma cime, une brise riieuse
"Chantait timidement; ce temps a dû finir.

"Enfants, souvenez-vous: en des heures mauvaises,
"Il est plus d'un combat où vous devez lutter;
"Hélas! combien de fois, dans mes branches épaisses,
"A soufflé l'Aquilon voulant me terrasser.

"Enfants, souvenez-vous: le sort est bien sévère;
"Nombreux sont les chagrins qu'il vous faudra subir;
"Voyez mon aspect morne; il montre la misère
"Qui dans mon long passé souvent vint m'assailir."

De ce qu'il vit jadis, il gardait la mémoire
Car il n'oubliait pas les ans qu'il a vécus;
Or, dans un rêve étrange, il m'apparut son histoire,
Et je veux vous la dire aujourd'hui qu'il n'est plus.

Le jour agonisait dans une paix profonde;
A l'occident lointain s'enflammaient l'horizon
Pendant que soupirait la brise vagabonde,
Que l'ombre envahissante errait sur le gazon.

Dans cette heure de paix, cherchant la solitude,
J'étais allé m'asseoir sous ses rameaux vieillies;
Il s'empara de moi par sa morne attitude
Et, songeant au passé, doucement je lui dis:

"O pin! toi qui chantais comme une douce lyre,
"Quand dans ta haute cime errait le vent du soir;
"Toi qui charmais jadis par ton parfum de myrrhe,
"Dis-moi ce que tu sais, ce que Dieu te fit voir?"

"Reviens à ton passé pour mon âme inquiète,
"Alors qu'autour de moi, tout me porte à rêver;
"Dis-moi ta belle histoire, à cette heure discrète
"Où l'ange de la nuit peut seul nous écouter."

Et j'entendis alors une voix de mystère,
Comme le son d'un cor pleurant dans le lointain;
C'est la faible voix de l'arbre séculaire
Qui me parlait ainsi dans ce calme divin:

"J'ai vu dans mon printemps, sur ce fier promontoire,
"Une antique forêt dont les accents confus
"Redisaient lentement des souvenirs de gloire,
"Quand le vent soupirait dans ses dômes touffus.

"C'était une forêt mystérieuse et sombre;
"Une forêt sauvage, et pleine de bruits sourds,
"Elle avait des secrets qu'elle cachait dans l'ombre,
"Et nulle n'avait fouillé ses ténébreux détours.

"Au centre, il me souvient, penché sur la falaise,
"S'élevait un grand pin, le roi de ces titans;
"Il parlait du passé, et murmurait sans cesse
"Comme une immense harpe au souffle des autans.

"De tes nobles aïeux, il racontait les luttes;
"Nous écoutions muets les accords de ses chants,
"Croyant apercevoir, aux portes de leurs huttes,
"Ces terribles guerriers, plus forts que des géants.

"J'étais, nous disait-il, quand les fils de la France,
"Après cent ans d'exploits, de gloire et de valeur,
"Perdirent ce pays, trompés par l'espérance
"En un monarque indigne, en un roi sans honneur.

"Il avait vu de loin se battre avec furie,
"De Montcalm blessé, les sanglants bataillons;
"Les derniers défenseurs de ta jeune patrie
"Lutter jusqu'à la mort dans ses mornes vallons;

"Quand on eut plus d'espoir, quand tout fut inutile,
"Le drapeau d'Albion flotta avec orgueil
"Sur les faibles remparts de l'héroïque ville
"Qui venait de céder et d'entrer dans le deuil;

"Le vaillant de Lévis venir avec ses braves
"Placer sur ces hauteurs ses nobles et vieux canons,
"Et, pendant quatre jours, arrosant de leurs larmes
"Les Anglais dans Québec, disant: "Nous les tenons";

"Il avait vu partir comme un astre qui sombre,
"La flottille emportant ces sublimes héros;
"Il avait entendu monter alors dans l'ombre,
"De ceux qui demeuraient les douloureux sanglots.

"A la grande forêt succédait la campagne,
"A ces arbres touffus l'onduleuse moisson
"Et l'odorante fleur qui toujours accompagne
"Le foin qui naît à peine, et l'herbe du gazon.

"Et les voix qui chantaient confuses et voilées,
"Qui parlaient de combat, de gloire et de valeur;
"Ces voix qui rappelaient des choses envolées
"Ne venaient plus le soir faire vibrer le cœur.

"Un chant suave et doux s'envolait des chaumières
"A l'endroit où jadis murmuraient les grands pins;
"C'était, on me l'a dit, celui des jeunes mères
"Bergant avec amour de jolis chérubins.

"A l'ombre du foyer s'élevait sur la mousse
"Tout un essaim joyeux de petits anges blonds,
"Et j'écoutais leur voix, et je la trouvais douce;
"J'aimais les regarder jouer près des maisons.

"Le hardi défricheur, dès l'aube matinale,
"Se penchait sur le sol qui donne le blé mûr;
"Il cultivait la terre encore virginale,
"Alors que tout chantait sous la pluie d'azur.

"Pendant qu'il labourait le cœur plein d'espérance,
"Le fier navigateur bravait les fûts mouvants,
"Se rappelant encore que sur la mer immense
"Son père avait vogué au pays des Normands.

"Et l'on voyait le soir tout le long de la plage
"Des marins de Lévis les superbes voiliers,
"Emerger de la brume errant sur le rivage,
"Et dresser leurs grands mâts vers les cieux étoilés.

"Fidèle successeur de ces missionnaires
"Qui vinrent au pays envoyés par le ciel,
"Et la nuit et le jour, veillant sur ces chaumières,
"Un pasteur au cœur d'or qui s'appelait Déziel.

"Pendant plus de trente ans, pareil à ces grands chênes
"Qui, sur le frère arbutus, étendent leurs rameaux,
"Pareil à ces géants de nos forêts prochaines
"Qui donnent le refuge aux tout petits oiseaux,

"Il fut leur protecteur, il calma leurs alarmes,
"Les guida sur la route où trébuchaient leurs pas,
"Il consola leur cœur, il essuya leurs larmes,
"Leur montra la patrie où l'on ne souffre pas.

"Cet amant du devoir dont l'Eglise était fière
"Fut de cette maison le zélé fondateur,
"Et ton Alma-Mater, ce foyer de lumière,
"Est le suprême fruit de son constant albeur.

"Je l'ai vu naître un jour, comme une faible étoile
"Répondant dans la nuit sa crânieuse clarté;
"Comme un astre tremblant et enveloppé d'un voile
"Qui déroba à nos yeux sa réelle beauté.

"Je l'ai vu au matin, comme on voit dans la brume
"Une barque lointaine approcher lentement;
"Comme on voit sur la mer qui se couvre d'écume
"Le bateau du pêcheur lutter contre le vent.

"Je l'ai vu s'avancer, au sein de la tempête,
"Ainsi qu'un frère esquif sur le noir océan;
"Je l'ai vu résister, puis relever la tête,
"Quand, vaincu dans la lutte avec l'ouragan.

"Je l'ai vu devenir ce rocher immobile
"Où vinrent se briser les vagues du malheur;
"Je l'ai vu devenir l'orgueil de cette ville;
"Elle en est aujourd'hui et la gloire et l'honneur.

"J'ai vu la diriger tous ces hommes sublimes;
"Déziel, Sauvageau, Carrier, Lachance, Fortier;
"Ces nobles et grands cœurs épris des hautes cimes
"Où tendent les Lecours, les Marcoux, les Carrier.

"J'ai vu de ces héros les nobles sacrifices,
"Les pénibles labeurs et les saints dévouements;
"J'ai connu leurs soutiens et les mains bienfaitrices
"Dont l'aumône a bâti ces murs resplendissants.

"J'ai vu pendant longtemps une belle jeunesse
"Apprenant à servir le pays et l'autel;
"Et j'ai vu ses ébats et sa folle allégresse
"A cet âge où l'on croit le bonheur éternel.

"O toi mon jeune ami qui m'aime et me visite,
"De ton Alma-Mater, garde le souvenir.
"Comme tout ici-bas, tôt ou tard on la quitte,
"Mais souvent dans la vie, on aime y revenir."

MARIE-LOUIS BEAULIEU.

LA VIE

Je viens de lire une traduction du
"Jardin des Fruits" du grand poète de
la Perse, Saadi, l'immortel auteur de
cet autre recueil de poèmes gracieux
et troublants, "Le Jardin des Roses".

Et parmi les vergers de Saadi, je
trouve ce fruit amer: "Méprise la
vie. C'est une courtisane qui va dans
chaque soir chez de nouveaux con-
vives".

Cette phrase, ce douteux conseil,
m'arrête quelque temps. Ce fut le mal
littéraire de tous les âges que d'élever
le gémissement à la hauteur d'un senti-
ment.

Pourquoi mépriser la vie, si douce
quand même à qui sait la vivre, la
subir joyeusement, la comprendre telle
qu'elle est, l'alléger de toutes les vai-
nes illusions, pour ne lui demander
que ce qu'elle peut donner?

Mépriser la vie, quand nous avons
sous les yeux le brillant panorama
d'une nature admirable, les effluves
bénies du soleil, la douce et envelop-
pante monotonie des jours gris, le

chant bienfaisant de la pluie, ses lé-
gers doigts d'argent qui viennent tam-
bourner à nos fenêtres? Mais pour
les yeux qui savent voir, il y a de la
beauté et du bonheur en tout.

Mépriser la vie! Mais n'avons-nous
pas aux veines un sang toujours
chaud? N'avons-nous pas notre cœur,
fécond en émotions nouvelles, récep-
tacle vivant des généreux enthou-
siasmes,—notre cœur palpitant, dont
nous aimons jusqu'aux larmes qu'il
nous coûte parfois?

N'avons-nous pas notre âme capa-
ble de sentir le beau et de s'en nour-
rir? N'y a-t-il plus ni poètes, ni de
penseurs? ni art, ni musique? plus
personne qui nous verse la divine et
enivrante liqueur de la pensée?

Mépriser la vie! Laissons ce sein
aux infirmes, aux malades, aux faibles
d'esprit. Mais toi, poète, dont l'âme
chante dans les roses et dans la splen-
deur des arbres chargés de fruits,
comment peux-tu, désabusé, en calom-
nier la suprême beauté?

LES BERCEAUX

Les frères berceolnettes
Qui remplissent nos maisons
Sont roses pour nos fillettes
Et d'azur pour nos garçons.
On les garnit de dentelles
Avec des soins infinis:
La maman et l'hirondelle
Savent construire les nids.

Devant eux la jeune mère,
En se mettant à genoux,
Fait, le soir, une prière,
Dont Dieu n'est jamais jaloux.
Tandis qu'ils sont dans leurs langes,
Priez vos petits Nodis:
Car vos mignons sont des anges
Et leurs berceaux des autels.

Mais, hélas! la foudre tombe
Sur les nids et les berceaux
En les emportant dans la tombe
Les enfants et les oiseaux.
C'est partout même misère.
Quand viennent les jours de deuil:
Le berceau, joyeux naguère,
Se change en petit cercueil.

La maman pâle et muette,
Va, rôdant, le jour entier,
Près de la berceolnette
Que l'on remonte au grenier...
Pendant qu'ici-bas l'on verse
Des pleurs sur les disparus,
C'est la Vierge qui les berce
Dans le berceau de Jésus!

THEODORE BOTREL.

LES PHRASES

A PRONONCIATION DIFFICILE

Ce petit jeu de société aide à pas-
ser les longues soirées d'hiver. En
même temps, il délasse la langue et la
rend plus habile, plus souple.

Un chanteur enchanteur enchanté
sur le champ, en chantant des chants
touchants touchant les champs.

La cavale au Valaque avala l'eau du
lac et l'eau du lac lava la cavale au
Valaque.

Il a tant plu qu'on ne sait plus dans
quel pays il a plus plu. Mais au sur-
plus, s'il est moins plu, ça m'ent plus
pu.

Un pâtissier pâtissait chez un tapis-
sier qui tapissait.
Le tapisserieur qui tapissait dit au pâ-
tissier qui pâtissait:

— Pourquoi, pâtissier, viens-tu pâ-
tisser chez un tapisserieur qui tapisse?
Le pâtissier qui pâtissait répondit
au tapisserieur qui tapissait:

— Un pâtissier peut aussi bien pâ-
tisser chez un tapisserieur qui tapisse,
qu'un tapisserieur tapisse chez un pâ-
tissier qui pâtisse.

Quand un cordier cordant veut ac-
corder sa corde, pour sa corde accorder
trois cordons il décroide; mais si l'un
des cordons de la corde décroide, le
cordon décroide fait décroide la corde.

Si six scies scient six cypres, six
cent six scies scient six cent six
cypres.

Un chasseur sachant chasser doit
savoir chasser sans son chien.

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
1100, rue Saint-Jacques, MONTREAL

3 FOIS LES BONS

Une semaine d'abondance dans tous les ra- yons chez Myrand & Pouliot Enrg.

Nous venons de recevoir un bon accueil de nos clients et du public
en annonçant une grande vente à réduction; mais lorsque nous ajoutons à
cela Trois Bons Pour Un, nous sommes certains de reconstruire les désirs de
ceux qui amassent ces précieux petits coupons.

N'oubliez pas que 3 fois les bons représentent un escompte de 15 p.c.
en plus de nos réductions toujours considérées comme les plus fortes de la
ville.

Liste partielle des occasions sans nombre que nous offrirons cette semaine

Blouses (Matinées), en marquise blanche, brodées en blanc, grand
colet, haute nouveauté, valeur réelle de \$1.25, pour **79c.**

Crêpe de Chine et Etoiles de fantaisie, laine et soie, de couleurs pour
robes, valant \$1.25, pour **89c.**

Tissus lavables blanc, grand carreaux, grand rayé de couleurs avec
anneaux de couleurs, haute nouveauté, \$1.50, pour **99c.**

Imperméables, en popeline anglaise, noir et couleurs pour dames, va-
leur de \$8.00, pour **\$5.89.**

MYRAND & POULIOT

ST-ROCH - Québec

LES BERCEAUX

Les frères berceolnettes
Qui remplissent nos maisons
Sont roses pour nos fillettes
Et d'azur pour nos garçons.
On les garnit de dentelles
Avec des soins infinis:
La maman et l'hirondelle
Savent construire les nids.

Devant eux la jeune mère,
En se mettant à genoux,
Fait, le soir, une prière,
Dont Dieu n'est jamais jaloux.
Tandis qu'ils sont dans leurs langes,
Priez vos petits Nodis:
Car vos mignons sont des anges
Et leurs berceaux des autels.

Mais, hélas! la foudre tombe
Sur les nids et les berceaux
En les emportant dans la tombe
Les enfants et les oiseaux.
C'est partout même misère.
Quand viennent les jours de deuil:
Le berceau, joyeux naguère,
Se change en petit cercueil.

La maman pâle et muette,
Va, rôdant, le jour entier,
Près de la berceolnette
Que l'on remonte au grenier...
Pendant qu'ici-bas l'on verse
Des pleurs sur les disparus,
C'est la Vierge qui les berce
Dans le berceau de Jésus!

THEODORE BOTREL.

LES PHRASES

A PRONONCIATION DIFFICILE

Ce petit jeu de société aide à pas-
ser les longues soirées d'hiver. En
même temps, il délasse la langue et la
rend plus habile, plus souple.

Un chanteur enchanteur enchanté
sur le champ, en chantant des chants
touchants touchant les champs.

La cavale au Valaque avala l'eau du
lac et l'eau du lac lava la cavale au
Valaque.

Il a tant plu qu'on ne sait plus dans
quel pays il a plus plu. Mais au sur-
plus, s'il est moins plu, ça m'ent plus
pu.

Un pâtissier pâtissait chez un tapis-
sier qui tapissait.
Le tapisserieur qui tapissait dit au pâ-
tissier qui pâtissait:

— Pourquoi, pâtissier, viens-tu pâ-
tisser chez un tapisserieur qui tapisse?
Le pâtissier qui pâtissait répondit
au tapisserieur qui tapissait:

— Un pâtissier peut aussi bien pâ-
tisser chez un tapisserieur qui tapisse,
qu'un tapisserieur tapisse chez un pâ-
tissier qui pâtisse.

Quand un cordier cordant veut ac-
corder sa corde, pour sa corde accorder
trois cordons il décroide; mais si l'un
des cordons de la corde décroide, le
cordon décroide fait décroide la corde.

Si six scies scient six cypres, six
cent six scies scient six cent six
cypres.

Un chasseur sachant chasser doit
savoir chasser sans son chien.

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
1100, rue Saint-Jacques, MONTREAL

Nos portes sont ouvertes

Grande réduction

Malgré la terrible débâcle et le désastre de la
semaine dernière, nous avons réussi à faire les répa-
rations d'urgence et nos portes sont maintenant ou-
vertes.

VENTE A SACRIFICE

SUR

TOUT LE STOCK

VENEZ VOIR.

Pharmacie Deschenes

BEAUCEVILLE, - Québec.

Une occasion qu'il faudra saisir au passage.

VENTE Spéciale de riches blouses en
Crêpe de Chine blanc, rose,
champagne, etc.

82 Blouses, valeur de \$4.00 à \$6.00 pour **\$3.24**
65 Blouses, " 6.00 à 8.00 pour **4.48**
58 Blouses, " 8.00 à 12.00 pour **5.48**

Cadeaux et Escompte de 10 p.c.

durant

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

du 30 août au 8 sept.

A notre Magasin

Jules Gawrin

183, rue

ST-JOSEPH, QUE.

Représ. Semi-Ready

Lisez "L'ECLAIREUR"

Phone Bell.

Boite postale 5

LE BUREAU DU Dr Alexandre Melady CHIRURGIEN-DENTISTE

Ste-Marie, - - - Beauce

CHARLES S. RIVERIN

EPICIER

Les commandes par la malle recevront une attention particulière. Nous sommes prêts à remplir toutes commandes pour les fêtes.

55 rue de la Couronne, Québec

Pour les Chevaux

Aucun remède n'est comparable au VIGORA de J.-B. Morin

Aucun remède n'est comparable au Pour guérir les chevaux du SOUFFLE, de la TOUX, de toutes les AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS, des maladies de la PEAU, des VERS, de l'ANEMIE, etc.

Le VIGORA se vend partout.

Prix 50c. LA BOUTEILLE EN VENTE CHEZ J.-B. MORIN, Pharmacien et Chimiste. 412 ST-JEAN. QUEBEC.

J. B. RENAUD & CIE MAISON FONDÉE EN 1845 ENR.

Negociants en gros Québec Farine, Grains et Provisions, Epicerie Générales

N. B. Nous sommes acheteurs des produits de la ferme, et nous payons toujours les plus hauts prix du marché.

W.M McLIMONT & SON

MARCHANDISES SECHES 71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Notre voyageur, M. ARTUR LACHANCE, est maintenant sur la route avec tous les échantillons pour les printemps prochains.

\$12.00 POUR WINNIPEG, Man.

plus 1 cent du mille pour en droits au-delà. EXCURSIONS DE MOISSONNEURS 16 ET 38 AOUT 1917

SERVICE DIRECT ENTRE L'EST ET L'OUEST-PAR LE C. P. R.

Pour renseignements et billets, s'adresser à 30 rue St-Jean et Gare du Palais. C. A. LANGEVIN, Représentant du Service des Voyageurs. Québec.

The Reid Co. Ltd. MARCHANDS DE

Papiers à envelopper et à construction, vieux métaux, fonte en gueuse, stock pour moulin de papier, etc.

BUREAU: 227 rue St-Paul; Entrepot: Coin des rues St-Thomas et St-Andre. Québec. Téléphone 122

UNE OCCASION

J'ai le plaisir d'annoncer à mes clients et au public, en général, que j'ai, à mon magasin, un assortiment considérable de peintures choisies, de toutes les nuances et de toutes les qualités.

Un assortiment complet de papiers peints (Tapisseries), de tous les modèles et de tous les prix: superbes patrons, riches coloris, à la pièce ou au lot.

Nous voulons écouler un grand assortiment que nous portons en magasin: demandez nos prix.

Nous entreprenons tous les travaux de peinture et de tapisserie. Cadres de toutes sortes pour gravures, portraits, etc.

Ecrivez-nous ou favorisez-nous de votre visite.

Alfred Fortin PEINTRE ET RESTAURATEUR BEAUCEVILLE-Ouest Que

M. ERNEST LEFAIVRE, L.I.C. J.-ART. GAGNON

Lefavre & Gagnon Successeurs Lefavre & Lefavre, Comptables-auditeurs

Liquidation de Faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.

96 rue ST-PIERRE, QUEBEC Téléphone 1100

Le Succes engendre Le Succes

L'un des meilleurs bureaux d'Assurance de la Beauce et des Comtés voisins.

Là où vous trouverez le plus pour votre argent.

Le représentant des principales Compagnies d'Assurance-Incendie.

Soyez vous aussi de mes clients, et vous serez content.

Attentoin toute spécial aux ordres par la malle.

Satisfaction avant tout. Correspondance sollicité.

Votre Police est-elle exactement, ce que vous croyez avoir.

Toute consultation en matière d'Assurance gratuite.

P.-Z. CLOUTIER,

ST-BENOIT LABRE BEAUCE

Trois lignes qui font le succès du marchand

Confitures Quebec Preserving Co. Sirop de Sucre "Favorite"

Catsups Quebec Preserving, Maple leaf Favorite Hot Stuff.

Toujours en main un assortiment complet d'Epicerie

Quebec Preserving Co.

35 rue Smith, QUEBEC

Tel. 2461

Thés, Liqueurs, Epicerie

Distributeur du fameux the - Bull Dog -

NAZAIRE TURCOTTE & Cie

EPICIER EN GROS QUEBEC

THE STADACONA THE

STADACONA

THE vendu par: THE Whitehead & Turner Limited QUEBEC,

Téléphones: 5655-6849 EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE

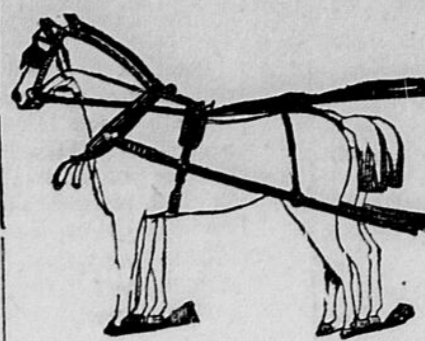
ALLIGATOR

sur vos valises, sacs de voyage et harnais.

DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND

C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.

Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à:



QUEBEC

52 RUE DE LA COURONNE

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL 338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can. (Près de la rue McGill)

TEL. 4448

Garant & Thibault

ENR.

G. GARANT, Prop.

DOREURS, ARGENTEURS ET NICKELIERS

308 1/2, rue St-Joseph, Québec.

Atelier pour le placage de l'or, l'argent, le nickel, le cuivre, oxydage, vieilles argenteries remises à neuf, couchettes en cuivre et vieux lustres nettoyés et vernis.

Aussi argenterie de voitures. Réparation Bronze d'église.

Une spécialité: OUVRAGE GARANTI

Soudure à l'Oxygène.

Une visite est sollicitée.

Quebec Scrap Metal & Paper

CO. LIMITED.

MARCHANDS DE

Papiers à construction et à envelopper, goudron, vieux métaux, fonte en gueuse, fournitures pour moulin à papier, etc.

Une spécialité de trottoirs en ciment et d'ouvrages en béton.

Acheteurs de peaux, vieux métaux, clagues, guenilles, etc.

Nous payons les meilleurs prix du marché. Essayez-nous une fois et vous serez convaincus.

Bureau 14 rue St-Roch

TELEPHONES 2777, 2778 ET 3719

QUEBEC

Malheur et Conscience

Feuilleton de l'Eclairer No 41

Le lendemain matin de son arrivée, les assésés firent une sortie. Le comte partit avec eux, à la tête de sa troupe; et, durant le combat, se laissant trop emporter par son ardeur, et n'étant pas suivi des siens, il fut fait prisonnier.

Clara, en apprenant cet événement, pensa dans l'instant à Euphémie. Que n'aurait-elle pas fait pour rendre la liberté à l'époux de sa bienfaitrice! Elle se concerta avec le père Arsène, qui découvrit que le vieux valet de chambre du comte, resté à La Rochelle, avait obtenu la permission d'aller rejoindre son maître à l'armée royale. Alors Clara fit écrire par Honorine ce billet, adressé à Valmore:

"Si vous pouvez faire rendre la liberté au comte de Rosenberg, vous obligerez sensiblement

"OLYMPIE."

Le père Arsène porta ce billet au valet de chambre, en le chargeant de le remettre à Valmore. Ce qui fut ponctuellement exécuté.

Ce billet d'Olympe suffisait pour faire tout entreprendre à Valmore. Le comte n'avait pas été fait prisonnier par Valmore, mais ce dernier, sachant que l'on devait envoyer le lendemain porter à La Rochelle de dernières propositions de paix, obtint d'être chargé de cette commission. Alors il écrivit au duc de Rohan pour lui proposer, d'après l'autorisation du roi, la liberté de Rosenberg en échange de celle qu'il s'était procurée; et il demanda un sauf-conduit pour aller en même temps porter les nouvelles conditions de paix que Sa Majesté daignait offrir encore. Tout fut accepté et le sauf-conduit envoyé. Montalban, qui se trouva chez le duc à la réception du message de Valmore, dit un

due qu'il savait, à n'en pouvoir douter, que Valmore ayant passé près de deux mois dans la ville, s'y était fait un parti puissant et qu'il ne voulait y rentrer que pour achever d'y tramer quelque complot funeste; car, ajoutait-il, outre mille indices qui me le font croire, est-il naturel que, s'étant saisi légitimement, puisqu'il n'était que prisonnier sur parole, il offre en échange, et propose, pour n'être pas refusé, un homme aussi considérable que le comte de Rosenberg?... Ces réflexions frappèrent le duc de Rohan. Je dois, dit-il, le recevoir, l'écouter, et surtout avoir l'air de ne rien soupçonner; mais nous suivrons ses pas. Restez dans ce palais; je vous fera avertir après la conférence.

Valmore ne vit Rosenberg que pour le conduire à La Rochelle, et il examina avec une extrême curiosité, et non sans trouble, cet homme d'une si noble, d'une si belle figure, qui intéressait si vivement Olympe. Après un long silence, Valmore lui demanda s'il n'était pas étonné d'avoir si promptement recouvré sa liberté; car, ajoutait-il, on ne se dessaisit pas facilement d'un prisonnier tel que vous. Une puissante recommandation, venue de La Rochelle, a seule pu produire un échange si honorable pour moi, si avantageux à nos ennemis... Comment? interrompit le comte étonné. Oui, reprit Valmore, c'est à une personne de la ville que vous devez votre liberté. Si, après la conférence, vous voulez m'accompagner jusqu'aux portes, je vous présenterai moi-même à cette personne, car nous passerons devant la maison qu'elle habite. D'ici là, permettez-moi de ne vous rien dire de plus. Le comte ne fit point de questions; il chercha vainement à deviner

quelle était cette personne connue de Valmore, qui prenait à son sort un si vif intérêt; ses conjectures à cet égard ne pouvant servir qu'à l'éloigner davantage de la vérité. N'ayant passé que peu d'heures à La Rochelle, il n'avait pas eu le temps de prendre des informations qui auraient pu lui donner quelques lumières; et comment aurait-il imaginé que Valmore lui parlait ainsi de l'objet qu'il devait abhorrer? On entra à La Rochelle; on se rendit chez le duc, qu'on trouva en

vironné des principaux chefs; Rosenberg fut admis à la conférence; Valmore s'acquitta de sa mission. Les propositions ne furent ni rejetées ni acceptées; on demanda vingt-quatre heures pour y réfléchir.

Après la conférence, au moment de prendre congé, Valmore montra le désir d'aller à l'hôpital où l'on avait parlé de lui, porter lui-même un témoignage de sa reconnaissance, non aux chirurgiens et aux infirmiers, et demanda d'être accompagné par le comte de Rosenberg. Il sollicita cette permission d'un ton insouciant et léger, comme s'il n'y eût attaché aucune importance. Le duc, déjà prevenu, trouva cette demande très suspecte, et par cette raison même il n'hésita point à y satisfaire. Valmore aussitôt parti avec le comte; ce dernier savait que Clara devait être aux Ursulines de La Rochelle, mais il ignorait que ce convent eût été transformé en hôpital; ainsi, en y entrant avec Valmore, rien ne lui rappela le souvenir de Clara.

Valmore fit en effet distribuer une somme d'argent, en même temps il demanda tout bas à un servante de le conduire où était Clara; on le mena à sa cellule; il marchait rapidement, comme s'il craignait d'être vu; mais il se sentait si vivement le retour de Clara.

Valmore fit en effet distribuer une somme d'argent, en même temps il demanda tout bas à un servante de le conduire où était Clara; on le mena à sa cellule; il marchait rapidement, comme s'il craignait d'être vu; mais il se sentait si vivement le retour de Clara.

A ces mots, Clara, debout, reste immobile, elle ne répond rien, tous les trois gardent le silence; au bout de quelques minutes le comte, ému autant que surpris, prend la parole: Que signifie ce mystère? dit-il; daignez, Madame, me faire connaître la personne qui m'a rendu un si grand service... Comme il disait ces mots, on entend du bruit, la porte se rouvre tout à coup et l'on voit entrer le duc de Rohan et Montalban... Clara, prête à

se évanouir, tombe sur un siège. Montalban ne vit dans cette figure voilée qu'une femme intrigante qui voulait se dérober aux regards du duc, car jamais ce prince ne lui avait parlé d'elle. Eh bien! dit-il au duc, que fait cette femme ici, et pourquoi se cache-t-elle?... Le duc s'adressant à Valmore: Oserais-je, lui dit-il, vous demander quel intérêt a pu vous amener dans ce lieu? L'intérêt le plus légitime, Madame, consacré aux devoirs les plus pieux, m'a rendu les soins quelle prodigue à tous les malades, et je ne voulais pas quitter cette ville sans la remercier, Madame, reprit le duc en s'approchant de Clara, personne n'est plus disposé que moi à supposer innocente, on du moins à désirer que vous le soyez; mais il est temps de mettre fin au mystère étonnant de votre conduite. Sachez qu'on vous accuse d'être une femme de la cour de Louis XIII, une amie du cardinal de Richelieu, cachant sous la modeste humilité de cet habit de profonds desseins... Montrez-vous; je suis persuadé que votre seule vue doit suffire pour désarmer la calomnie et pour vous justifier... Mais si vous refusez d'ôter votre voile, je serai forcé de faire arrêter Valmore dans l'instant, et vous nous rendrez suspect l'un de nos plus braves amis, le comte de Rosenberg. Cessez, interrompit Valmore, cessez cette odieuse contrainte; quand on est calable de vouloir violer le droit des gens, a-t-on besoin de prétextes? Madame, reprit le duc, c'est à vous seule que je dois répondre; je vous le répète, ôtez votre voile; si vous n'êtes pas la personne qu'on désigne, et qui que vous soyez d'ailleurs, j'en donne ma parole, Valmore est libre. A ces mots, la généreuse Clara dit en se levant: Puisqu'il s'agit de se sacrifier pour lui, je ne manquerai pas de courage... et elle détacha son voile... Valmore, hors de lui, recule, chancelle et s'appuie contre le mur, Rosenberg pâlit... Le duc reste immobile d'admiration à l'aspect de cette beauté ravissante; Montalban s'épouvané d'abord en voyant sa victime rassuscité pour qu'elle dénonçât le duc, reprit son air de dévouement; Valmore se précipita vers elle et tomba évanoui à ses pieds. Glorieux de sa vie! s'écria Rosenberg... Ah! secourons Valmore, dit Clara...

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, une médecine pure contenant les propriétés extraites des racines et des herbes, de l'ancien temps, est spécialement adapté au système de la femme à cette époque critique de sa vie. Essayez-le.

Si l'on a dans votre cas quelque symptôme qui vous inquiète, écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass.



Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Lydia E. Pinkham pourrait ne guérir. En effet cette préparation m'a aidée à traverser la période critique et à guérir ma tumeur, et lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus besoin de médecin. J'ai continué à prendre les remèdes de Pinkham jusqu'à ce que la tumeur fût disparue, comme dit le médecin, et depuis je ne m'en suis jamais aperçue. Je dis à tout le monde comment j'ai été guérie. Si cette lettre peut contribuer au rétablissement d'autres malades, je vous engage à vous en servir". Mlle. R. H. Bean, 525 Joseph Ave., Nashville, Tenn.

Les Framboises en Conserve

gardent leur couleur naturelle si vous employez



le sucre de canne "fin" qui se dissout instantanément. Mentionnez le nom en commandant dans les paquets d'origine.



ATLANTIC SUGAR REFINERIES, LIMITED Edifice "Power", MONTREAL

vain: je déclare donc que j'ai des droits sacrés sur cette infortunée, je suis son père...

O mon Dieu! dit Clara avec l'entraîner malgré sa résistance et ses gémissements. Valmore s'élança entre elle et Montalban, en disant sans la regarder: Non, non, qu'elle soit libre, Clara, pâle et tremblante, s'appuie sur le bras de Valmore. Valmore frissonne et la repousse avec horreur; Montalban se précipite vers elle avec fureur, la prend dans ses bras, l'enlève; Clara, mourante, dit d'une voix éteinte: Tout m'abandonne!... Adieu, Valmore! Ce dernier veut de nouveau le dé. Livrer, Montalban l'emporta mais Rosenberg écarte Valmore, atteint Montalban, lui arrache sa victime, en disant: Je prends cette infortunée sous ma protection... Y pensez-vous? dit Montalban. Oui, je ne l'abandonnerai point, j'y suis décidé, répondit le comte, en tenant toujours Clara serrée contre sa poitrine. Mais de quel droit? dit le duc de Rohan, je commande ici, et je n'oserais ravir une fille à son père; et je ne souffrirai pas... Il faudrait me la rendre, dit audacieusement Montalban, ou déclarer publiquement par quelle raison vous voulez la retenir. Apprenez, Montalban, dit Rosenberg, qu'on ne m'a jamais déjé en

vain: je déclare donc que j'ai des droits sacrés sur cette infortunée, je suis son père...

O mon Dieu! dit Clara avec l'entraîner malgré sa résistance et ses gémissements. Valmore s'élança entre elle et Montalban, en disant sans la regarder: Non, non, qu'elle soit libre, Clara, pâle et tremblante, s'appuie sur le bras de Valmore. Valmore frissonne et la repousse avec horreur; Montalban se précipite vers elle avec fureur, la prend dans ses bras, l'enlève; Clara, mourante, dit d'une voix éteinte: Tout m'abandonne!... Adieu, Valmore! Ce dernier veut de nouveau le dé. Livrer, Montalban l'emporta mais Rosenberg écarte Valmore, atteint Montalban, lui arrache sa victime, en disant: Je prends cette infortunée sous ma protection... Y pensez-vous? dit Montalban. Oui, je ne l'abandonnerai point, j'y suis décidé, répondit le comte, en tenant toujours Clara serrée contre sa poitrine. Mais de quel droit? dit le duc de Rohan, je commande ici, et je n'oserais ravir une fille à son père; et je ne souffrirai pas... Il faudrait me la rendre, dit audacieusement Montalban, ou déclarer publiquement par quelle raison vous voulez la retenir. Apprenez, Montalban, dit Rosenberg, qu'on ne m'a jamais déjé en

vain: je déclare donc que j'ai des droits sacrés sur cette infortunée, je suis son père...

O mon Dieu! dit Clara avec l'entraîner malgré sa résistance et ses gémissements. Valmore s'élança entre elle et Montalban, en disant sans la regarder: Non, non, qu'elle soit libre, Clara, pâle et tremblante, s'appuie sur le bras de Valmore. Valmore frissonne et la repousse avec horreur; Montalban se précipite vers elle avec fureur, la prend dans ses bras, l'enlève; Clara, mourante, dit d'une voix éteinte: Tout m'abandonne!... Adieu, Valmore! Ce dernier veut de nouveau le dé. Livrer, Montalban l'emporta mais Rosenberg écarte Valmore, atteint Montalban, lui arrache sa victime, en disant: Je prends cette infortunée sous ma protection... Y pensez-vous? dit Montalban. Oui, je ne l'abandonnerai point, j'y suis décidé, répondit le comte, en tenant toujours Clara serrée contre sa poitrine. Mais de quel droit? dit le duc de Rohan, je commande ici, et je n'oserais ravir une fille à son père; et je ne souffrirai pas... Il faudrait me la rendre, dit audacieusement Montalban, ou déclarer publiquement par quelle raison vous voulez la retenir. Apprenez, Montalban, dit Rosenberg, qu'on ne m'a jamais déjé en

vain: je déclare donc que j'ai des droits sacrés sur cette infortunée, je suis son père...

LA RICHESSE PAR L'ECONOMIE ET LE PLACEMENT

La maison Versailles, Vidricaire et Boudais, Limitée, nous fait tenir la communication suivante:

La richesse la plus vraie est celle qui vient graduellement; celle qu'on a le temps de s'assimiler; celle qu'on connaît parce qu'on l'a faite; c'est d'ailleurs la plus facile, et la seule que chacun puisse espérer atteindre avec le temps.

Mais à l'économie, il faut joindre le placement sûr et profitable; or, comment placer l'argent avec profit sans danger de le perdre?

Il y a plusieurs manières, mais les plus connues jusqu'aujourd'hui ont été les suivantes:

- 1. Les dépôts dans les banques.
2. L'achat de propriétés foncières.
3. Les prêts hypothécaires.

Chacun de ces modes, tout en offrant certains avantages, a cependant beaucoup à offrir à celui que nous préconisons plus loin, et voici pourquoi:

1. Les banques vous donnent pleine sécurité mais ne paient que 3 p. c. d'intérêt.

2. La propriété foncière, tout en étant à la base de la richesse nationale, demande beaucoup d'expérience et de coup d'oeil chez celui qui l'achète pour en faire un affaire profitable, sans compter les troubles et les ennuis de l'administration.

3. Les prêts hypothécaires sont sûrs en autant que la propriété foncière qui les couvre, comporte en elle-même, un élément de garantie, que seuls les experts d'une grande expérience peuvent découvrir; encore faut-il que le prêteur soit bien au fait de toutes les formalités légales par où doivent passer ces sortes de prêts; autrement, il est exposé à bien des déceptions.

Mais si vous achetez des débetures provinciales, municipales, paroissiales ou scolaires, pour chaque \$100 que vous avez réussi à économiser, non seulement vous faites là le placement le plus sûr qui existe, à cause du fait que ces débetures sont garanties par une hypothèque couvrant toutes les propriétés d'une province, d'une ville ou d'une paroisse, selon le cas, et ce, avec priorité sur toute autre hypothèque garantissant les prêts particuliers, mais aussi l'un des placements les plus rémunérateurs étant donné que ces valeurs se vendent actuellement pour rapporter un intérêt annuel de 5 1/2 p. c. à 6 p. c.

En plus, aucun entraînement légal n'est nécessaire à celui qui achète les débetures plus haut décrites, vu que ces dernières ne peuvent être mises sur le marché avant d'avoir été passées au crible des meilleures autorités légales.

Enfin les prêts sur débetures ne demandent absolument aucune administration; pas de compte à envoyer pour la collection des intérêts, pas de police d'assurance à surveiller, et un prêt de \$100 porte le même taux



Que pouvons-nous dire de plus? que pouvons-nous ajouter à la déclaration si vibrante de joie reconnaissante de ces femmes, dont la sincérité et la spontanéité ne peuvent être mises en doute?

Et aussi, comme l'on conçoit bien le sentiment qui les anime.

Voilà des épouses qui veulent que tout soit à l'ordre à la maison, et que rien ne laisse à désirer.

Voilà des femmes pleines de courage, et de bonne volonté, mais sans force, sans énergie, navrées de leur faiblesse, de leurs malaises et de leur impuissance.

Rien ne peut leur rendre leur vaillance et leur santé, et le découragement guette ces pauvres femmes.

Réfléchissez bien, femmes malades qui lisez ces lignes, voyez ce qui se passe chez vous, interrogez-vous, et vous comprendrez toute la joie qu'éprouvent ces femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges. Faites comme elles, et la vie, la bonne vie de famille, avec ses joies saines et douces, recommencera

C'EST PLUS QU'UNE MALADE GUERIE.

C'est toute une famille réjouie chaque fois qu'une mère prend les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles.

"Oh! le bon et honnête remède que les PILULES ROUGES!" C'est en ces termes vibrants que les femmes guéries rendent hommage à cette merveilleuse spécialité.

tout le monde sera heureux; le ménage sera bien tenu, et tout reprendra un air joyeux et engageant au foyer.

"Depuis vingt ans j'avais toujours été sous les soins des médecins à cause de douleurs internes. Je n'avais plus de force, me traînais presque, ne mangeais plus et étais maigre et pâle comme une morte lorsque je me suis adressée au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Le traitement qui me fut prescrit et les Pilules Rouges eurent les meilleurs effets. Non seulement les douleurs disparaissaient, mais je gagnais des forces et j'engraissais. La santé m'est revenue." Mme Ubald Perron, 133a, rue Ste-Elizabeth, Montréal.

"Quelques années après mon mariage, j'étais très faible; je me sentais toujours lasse, sans courage et j'étais incapable de faire à l'aise tout mon ouvrage. J'étais aussi sujette à des irrégularités, des désordres intimes, qui duraient depuis quatre ans, malgré tous les soins que je me donnais. Je résolus, à la fin, de

prendre des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, et ce fut mon salut. Des forces me sont bientôt revenues et je fus heureuse de travailler plus facilement.



Je me suis rétablie aussi bien que je le désirais. Oh! le bon et honnête remède que les Pilules Rouges! Madame O. Lajoie, 37, rue River, Lewiston, Me.

"J'avais dépensé beaucoup d'argent pour me faire soigner pour un dérangement interne dont je souffrais depuis plusieurs années. Mes forces diminuaient toujours et je me sentais de plus en plus triste. Voyant que tous les remèdes employés n'aboutissaient à rien, j'écrivis au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Avec ses bons conseils, j'eus confiance que je guérirais. Je commençai à prendre les Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles et, avec un traitement suivi de quelques mois, tel qu'on me l'avait prescrit, je me suis guérie." Mme Jos. Robillard, 79 rue St-Rédempteur, Hull, Que.

Le docteur H. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais en 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définies-les COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



d'intérêt qu'un prêt de \$100,000 et comporte les mêmes garanties.

Donc, si vous désirez la richesse, engagez-vous tout de suite dans la voie de l'économie, amassez votre argent, et placez-le au fur et à mesure sur débetures.

Ne remettez pas à demain. C'est maintenant le temps d'agir, et s'il vous faut d'autres renseignements, notez bien notre nom.

Versailles, Vidricaire et Boudais, Limitée,

90, rue St-Jacques, Montréal. Bureau à Québec:

La Corporation des obligations municipales, Limitée,

132, rue Saint-Pierre.

METTEZ FIN AUX RHUMATISMES

Beaucoup de gens sentent leurs muscles imparfaits, leurs jointures enrouillées parce que les impuretés du sang ont envahi leur système et causent le rhumatisme.

Pour mettre fin aux rhumatismes, il est aussi important de conserver votre santé que de purifier votre sang, et l'huile de foie de morue dans l'Emulsion Scott est un réconfortant tandis que sa nourriture médicamenteuse renforce les os et rebâtissent la force. Essayez-le.

Enfin les prêts sur débetures ne demandent absolument aucune administration; pas de compte à envoyer pour la collection des intérêts, pas de police d'assurance à surveiller, et un prêt de \$100 porte le même taux

SCOTT & BOWNE, Toronto, Ont.

COMMENT PLACER L'ARGENT

Pour le mettre absolument en sûreté

M. le rédacteur,

Depuis le commencement de la guerre et plus particulièrement pendant ces temps de crise politique, il nous est souvent demandé comment on doit placer l'épargne populaire pour la mettre à l'abri de toute éventualité; notre réponse, dans tous les cas, est toujours la même: c'est le placement par débetures provinciales, municipales, scolaires et paroissiales.

Les raisons qui militent en faveur du placement sur ces débetures sont les suivantes:

1. La négociabilité indiscutable et facile de ces valeurs par le simple transport de main en main, sans aucune formalité légale;

2. Le taux rémunérateur d'intérêt qu'elle comporte, principalement pendant ces temps de crise financière;

3. L'hypothèque qui les couvre dans chaque cas grève par préférence à toute autre hypothèque toutes les propriétés d'un pays, si ce sont des débetures du gouvernement, ou toutes les propriétés d'une ville, d'un village ou d'une paroisse, si ce sont des débetures provinciales, municipales ou paroissiales.

4. Si il n'est pas nécessaire d'être un grand capitaliste pour acheter des débetures parce que ces dernières sont émises en dénominations de \$100, \$500 et \$1,000 chacune et la vente qui achè-

te une débeture de \$100 à absolument la même garantie pour son placement que le capitaliste qui en achète \$10,000.

5. Enfin, si vous placez votre argent sur les débetures plus haut mentionnées, vous l'avez pratiquement dans votre poche; tout en retirant cependant un intérêt variant de 5 1/2 p. c. à 6 p. c. semi-annuellement.

La débeture est tellement attrayante à tous les points de vue que les banques elles-mêmes, qui paient 3 p. c. sur les dépôts à l'épargne la préfèrent à toute autre valeur, pour y placer une grande partie de leurs fonds disponibles afin de se mettre en position, au cas de besoin, de faire face à n'importe quelle éventualité, conséquemment, si ces garanties sont satisfaisantes pour les banques, à plus forte raison, doivent-elles l'être pour les placements individuels.

Versailles, Vidricaire et Boudais, Limitée,

90, rue St-Jacques, Montréal. Bureau à Québec:

La Corporation des obligations municipales, Limitée,

132, rue Saint-Pierre.

Extrait du journal le Devoir en date du 19 juillet 1917.

Le Thé Sage noircit les cheveux de n'importe quelle couleur

Ne restez pas gris!—Voici une vieille recette que toute personne peut appliquer

L'usage du Thé Sage et Sulphur, pour donner aux cheveux gris et fanés, leur couleur naturelle, date du temps de grand'maman. Elle l'a employé pour garder ses cheveux beaux, noirs, ondulés et attrayants.

Aujourd'hui, en demandant à n'importe quelle pharmacie une bouteille de 50 centimes du "Composé Sage et Sulphur, de Wyeth", on vous remet cette vieille et fameuse préparation.

Un pharmacien bien connu dit qu'il noircit les cheveux avec tant de naturel que personne ne peut dire qu'il a été appliqué.

Vous trempez simplement une éponge ou une brosse douce dans le liquide et la passez sur vos cheveux. Après un jour, les cheveux gris disparaissent et après deux ou trois autres applications, ils deviennent beaux, onirs et ondulés.

Le Composé Sage et Sulphur est une préparation requise pour la toilette.

VERDUN A QUEBEC

Québec, 1.—La grande nouvelle du jour, à Québec, c'est que l'on aura des pagements de guerre d'une exceptionnelle splendeur, pendant la prochaine Exposition Provinciale, qui aura lieu du 30 août au 8 septembre prochain. Une puissante compagnie, faisant spécialité de ces spectacles de grande envergure, s'est en effet entendue avec la Commission de l'Exposition pour reproduire aussi fidèlement que possible l'un des épisodes les plus émouvants du mémorable siège de Verdun: la bataille autour du fort de Vaux. Des milliers de figurants apparaîtront sur la scène. Il y aura canons, machines de guerre, etc., etc. Le chevalier C.E. Rouleau, ancien commandant des zouaves pontificaux et ami personnel du fameux général Charrette, sera le généralissime de ces pagements de guerre.

GRANDES FETES EN PERSPECTIVE

Québec, 1.—Le Comité du Monument Hébert et la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec ont décidé de mettre leurs efforts en commun, afin d'assurer le plein succès des fêtes en l'honneur du Héros Cente-

naire de Louis Hébert, qui auront lieu à Québec pendant l'Exposition Provinciale.

Les travaux d'érection du monument Hébert viennent de commencer, et le dévoilement de celui-ci sera effectué mardi, le 4 septembre. On prévoit que des foules énormes assisteront à ces imposantes fêtes nationales. Nos plus grands orateurs porteront la parole,

PLACEMENTS de JUILLET, 1917

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de débetures décrites sur cette feuille:

- \$ 65,000. PUISSANCE DU CANADA, 3ième emprunt de guerre, échéant en 1937. Prix: Marché.
\$ 25,000. PROVINCE DE QUEBEC, échéant en 1936. Prix: pour rapporter 5 1/2 p. c.
\$ 7,400. CITE DE LEVIS, échéant en 1929-1935. Prix: pour rapporter 5 1/2 p. c.
\$ 23,000. VILLE DE MAGOG, échéant en 1922 (nouvelle émission). Prix: pour rapporter 5 1/2 p. c.
\$ 30,000. FABRIQUE DE SAINT-JACQUES DE L'ACHIGAN, échéant en 1945-1955. Prix: pour rapporter 5 1/2 p. c.
\$ 28,000. VILLE DE JOLIETTE, échéant en 1944. Prix: pour rapporter 5 1/2 p. c.
\$ 100,000. VILLE MONTREAL-EST, garantie, échéant le 1er mai 1922. Prix: pour rapporter 6 p. c.
\$ 20,000. CITE DE SOREL (Commission Scolaire), échéant en 1936. Prix: pour rapporter 5 1/2 p. c.
\$ 100,000. VILLE MONTREAL-EST (3) Garantie, échéant le 1er mai 1932. Prix: pour rapporter 6 p. c.

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00 et \$1,000.00.

Si cette liste d'obligations ne vous intéresse pas, veuillez la passer à des amis qui pourront en faire leur profit; vous leur rendrez service.

N. B.—Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte toutes les débetures que nous offrons à notre clientèle.

La Corporation des Obligations Municipales Limitée

BUREAU A QUEBEC: René Dupont, gérant, Bâtisse Banq. d'Hochelaga, 132 rue St-Pierre, QUEBEC. Tél. 6932. BUREAU A MONTREAL: Versailles, Vidricaire & Boudais, Ltée, Edifice Versailles, 90 rue St-Jacques, MONTREAL. Tél. Main 8746.

OCTAVE BROCHU ENREG

F. X. LEMIEUX, Successeur. COMMERÇANT DE FRUITS, LEGUMES et PROVISIONS, BANANES SPECIALITE. 1 et 3, Rue ST-PIERRE et 24, PLACE MARCHÉ CHAMPLAIN QUEBEC

Nous avons l'honneur d'annoncer que ayant acheté tout le stock et le roulant dans l'affaire de "OCT. BROCHU", nous continueront les affaires au même poste, sous la raison sociale de "OCTAVE BROCHU Enr'g", F. X. LEMIEUX, Successeur. Nous allons toujours tenir en stock les fruits et légumes de la saison, ainsi que provisions de toutes sortes, à un plus bas prix du marché.

Attention spéciale aux commandes par la malle. Nous profitons de la circonstance pour vous remercier du patronage que vous avez bien voulu nous accorder et sollicitons la continuation de ce patronage.

P. S.—Le personnel des employés n'ayant pas change, vous aurez la même réception cordiale comme avant.

Cartes Professionnelles

ARPENTEURS

Tel. 5430

Joachim Fortin INGENIEUR CIVIL 147 COTE DE LA MONTAGNE Spécialité: Pouvair d'eau

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER MEDECIN-CHIRURGIEN Ancienne maison de Joseph Poulin, BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

Dr. Dorilas Roy MEDECIN CHIRURGIEN St-Ephrem de Tring Beauce SPECIALITE

Maladies des femmes et des enfants

Dr Aurèle Nadeau

Elèves des Hopitaux de Paris

Consultations au bureau: Tous les jours, excepté le samedi et le dimanche Bureaux dans le bloc Deschênes.

Dr J.-A. DESCHENES

MEDECIN CHIRURGIEN

Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone. BEAUCE-JONCTION Beauce BEAUCEVILLE, QUEB.

J. Hughes Fortier, LL.B. CONSEIL DU ROI AVOCAT

SAINT-MARIE, Beauce Téléphones Bell 20—Beauce 7

J.-D.-Pamphile Vallée

AVOCAT

BEAUCEVILLE-EST, Beauce

Arthur Godbout, M.P.P. AVOCAT

St-Georges, Beauce

AUGUSTE ANGERS

AVOCAT

MONTREAL

Chambre 50 -o- 189 St-Jacques Avec Campbell, McMaster & Papineau Tel. M. 5776 et 5777

Départements spéciaux pour collection et correspondance

ANGERS & ANGERS

NOTAIRES

Beauceville-Est, Beauce

Prêts sur immeubles.—Achats de créances et de débetures

Téléphones Beauce & Bell

F. G. FORTIER

NOTAIRE PUBLIC

Bureaux dans le Bloc Deschênes

BEAUCEVILLE-EST, BEAUCE

Argent à prêter

J. M. FORTIN

NOTAIRE

SAINT-ISIDORE, Co. DORCHESTER

Prêts d'argent

Dr Jos. Veilleux

CHIRURGIEN-DENTISTE

HEURE DE BUREAU

9 heures a.m. à 5 heures p.m.

ST-GEORGES, Beauce.

Téléphone Beauce et Rural

J. A. GRONDIN

NOTAIRE

Prêts d'argent sur hypothèque

EAST-BROUGHTON, BEAUCE

A mes clients

Mon assortiment est tout jours bien complet. Je sollicite votre clientèle et vous garantie satisfaction.

A. C. Routier

Horloger, Bijoutier & Opticien

50 Côte de la Montagne

QUEBEC.

QUEBEC Exposition Provinciale 30 Août - 8 Sept. 1917. "Le plus grand événement annuel de la Province" DIX JOURS DE PATRIOTISME PRATIQUE. Magnifique déploiement agricole—\$30,000.00 en prix!—Tri-centenaire de Louis Hébert—Splendides démonstrations aux Lauréats du Mérite Agricole—Fête du Travail sans précédent. LE SIÈGE DE VERDUN. Spectacles grandioses et féériques—Episode inédit de la grande guerre—Des milliers de figurants! Profitez des Excursions! Le Palais Central, le plus bel édifice du genre en Amérique. D. O. L'ESPERANCE, Président. GEORGES MORISSET, Secrétaire. HOTEL-DE-VILLE, QUEBEC, P. Q.

Le desastre de la Chaudière

QUELQUES DETAILS SUR CETTE DESORMAIS FAMEUSE INONDATION, LA PLUS TERRIBLE ET LA PLUS INATENDUE QUE LA BEAUCE AIT ENCORE SUBIE.—NOUS AURONS DES SECOURS.— QUELQUES DETAILS.— LE DISTRICT SUBIT DES DOMMAGES POUR 5 MILLIONS DE PIASTRES.

La semaine dernière, nous n'avons pu que donner des notes bien incomplètes sur les ravages que la Chaudière a exercés dans les paroisses voisines. Cette semaine, le service des malles, celui du téléphone étaient rétablis et les routes ouvertes à la circulation, il nous est possible de donner à nos lecteurs de plus amples détails.

Au sujet de Beauceville, nous n'avons rien à ajouter, si ce n'est que les pertes sont encore plus sérieuses que nous l'avons cru tout d'abord. Nos rues sont saccagées, à moitié détruites, les propriétés endommagées et le mouvement commercial enrayé pour d'ici un gros mois.

Mais nos gens sont remplis de courage et d'énergie et dès maintenant, on prend des mesures pour se placer hors des atteintes de la Chaudière. C'est ainsi que la maison Renault est à faire préparer des plans pour construire ses magasins sur la rue supérieure. On prête à la Banque Nationale, à la pharmacie Deschênes et à d'autres citoyens les mêmes louables intentions.

LA PROPRIÉTÉ AGRICOLE

Les dommages causés à la classe agricole, par cette inondation, sur tout le parcours de la Chaudière, sont énormes. Il n'est pas exagéré de déclarer que les moissons détruites, les granges emportées, la récolte du foin détreuite et les terres ravagées, que tout cela se chiffre facilement à un gros million de dollars.

LA VOIE FERREE

La compagnie du Québec Central, à elle seule, subit une perte de quatre à cinq cents mille dollars. La perte de son pont métallique, à Beauce-Jonction, des milles et des milles de voie ferrée sabotée, détruite, littéralement arrachée, entre St-Joseph et Beauceville, Beauceville et St-Georges, à St-Marie, sur l'embranchement de Mégantic, le trafic suspendu pour des semaines, lui causent des pertes énormes.

La compagnie fait des efforts surhumains pour réparer les plus sérieux dégâts de suite, mais il lui sera pratiquement impossible de donner un service de trains réguliers sur notre embranchement, de Valley-Jonction à St-Georges, avant la fin du mois. D'ici là, nous serons privés de tout service de messagerie et de fret.

Le service télégraphique est repris depuis samedi midi et, mardi soir, le service des trains entre Lac Frontière et Beauceville a repris régulièrement.

La compagnie est à construire un pont sur pilotes, à Beauce-Jonction, et d'ici huit jours, les convois circuleront régulièrement entre Lévis et Sherbrooke.

LES PONTS

Nos municipalités et le gouvernement provincial perdent une somme d'au moins \$500,000 par les ponts qui ont été emportés. Sans mentionner tous les petits ponts et pontons, enlevés par centaines, disons que le pont de St-Georges et celui de St-Côme ont été considérablement avariés; à Beauce-Jonction, à St-Marie, à St-Côme, sur la Pamélie, sur la Gilbert, tout a été emporté et, en fait, une arche complète du pont en fer a été renversée dans la rivière.

LA ROUTE INTERNATIONALE

En maints endroits, a été bouleversée. Surtout, sur le parcours de St-Côme à St-Georges où des dommages considérables ont été causés. On estime à \$300,000 le coût des réparations à faire.

A ST-JOSEPH

Parmi les citoyens de St-Joseph qui ont le plus souffert de l'inondation, on nous signale les noms de MM. C. Ernest Vézina, notaire, de M. Auguste Pacaud, avocat, de M. Dosfies, marchand, et de M. Lessard, hôtelier. A ce dernier endroit, l'eau a monté huit pieds sur le plancher de l'hôtel.

BEAUCE-JONCTION

Avec ses trois ponts emportés, le village de Beauce-Jonction est celui qui subit les plus lourdes pertes. La maison du Dr Aurèle Nadeau, de Beauce-Jonction, l'auteur du fameux livre sur La grande erreur du Pain blanc, a été inondée jusqu'au plafond. Le Dr Nadeau, qui était absent au moment de l'inondation, étant allé voir des malades à St-Ephrem, a perdu toute sa bibliothèque, tous ses manuscrits, son mobilier est abîmé.

Nous pouvons compter quantité de maisons qui ont été ainsi ravagées. Les magasins de la Cie Avard et Nadeau et de M. J.-A. Poulin ont eu de l'eau en quantité considérable sur leur parquet. Les rues et les jardins ont été saccagés.

SAINTE-MARIE

Ce beau et prospère village de notre riche vallée a été le plus terriblement éprouvé dans cette catastrophe, quoique Beauceville ait à subir pour plusieurs cents mille dollars de pertes. L'eau, à Sainte-Marie, a monté 15 pieds plus haut que lors de l'inonda-

tion d'il y a un mois. Tous les ponts de Sainte-Marie ont été emportés, ainsi que beaucoup d'habitations dont les occupants ont perdu tout ce qu'ils possédaient. Depuis la Banque Nationale jusqu'à l'église de Sainte-Anne, toutes les maisons ont été inondées. Il y avait cinq pieds d'eau dans la Banque Nationale et dans le magasin Dallaire dont le stock aux parties inondées, est une perte presque totale. L'eau a atteint dans le magasin 8 pieds de hauteur. Mme Georges Taschereau, qui occupait la maison de feu le Cardinal Taschereau, est restée emprisonnée au second étage de sa maison et fut secourue en chaloupe. Beaucoup d'autres personnes ont échappé à la mort avec non moins de difficulté. Il est faux cependant que l'église ait été inondée.

L'inondation a tué une quantité considérable de bestiaux. Les dégâts sont terrifiants, et il est presque impossible de demeurer maintenant à

Pour réussir il faut lutter et pour lutter il faut avoir de la force, de la santé.

Les PILULES MORO pour les hommes remettent les systèmes fatigués, les organismes affaiblis.



M. M. LAFRENIÈRE

Les débuts dans la vie sont toujours difficiles. Quelle que soit la sphère où évolue le jeune homme, il y rencontre de nombreux obstacles. Pour réussir, il faut savoir lutter, et pour lutter avec avantage, l'essentiel est d'être bien armé; il faut avoir non-seulement l'habileté, mais aussi la force pour se maintenir à l'œuvre.

Ceux-là surtout qui s'adonnent à un travail dur, pénible, doivent prendre des moyens énergiques pour se protéger. S'ils n'ont pas soin de l'entretenir dans des conditions voulues, leur santé déclina bientôt à mesure que leurs forces se dissipent.

Pour les hommes il n'y a réellement qu'un remède capable de remettre le système fatigué, l'organisme affaibli, ce sont les PILULES MORO. Elles stimulent l'action du sang, renforcent les muscles et éclaircissent le cerveau. Aussi les hommes qui les ont employées les recommandent-ils.

"Je souffrais depuis longtemps de faiblesse et d'une douleur dans le côté droit qui m'empêchait de travailler. Mon médecin croyait que j'étais menacé d'appendicite. Je résolus d'essayer les Pilules Moro qui m'ont ranimé, m'ont fortifié et je n'eus plus cette douleur ensuite. Depuis, ma confiance dans les Pilules Moro a grandi et j'en prends chaque fois que mes forces diminuent." M. Maxime Lafrenière, 30, Main, Salmon Falls, N.H.

"J'étais affaibli, épuisé, l'appétit m'avait abandonné. Je persistais à travailler, mais un jour, je me vis dans l'obligation de rester à la maison. Je travaillais bien fort depuis plusieurs années, sans jamais me reposer, et voilà comment j'en étais venu dans ce si grand état d'épuisement. J'avais beaucoup entendu parler des Pilules Moro; avant d'appeler un médecin, je voulus essayer ce remède. Les premières boîtes me ranimèrent, me donnèrent de l'appétit. De semaine en semaine, j'éprouvais plus de vigueur, l'amélioration était visible, enfin, ma santé revint parfaite et, depuis, je ne cesse de recommander les Pilules Moro." M. Antoine Béanger, North Grafton, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Sainte-Marie, qui est si souvent le théâtre de désastres semblables. Vingt-cinq maisons ont été transportées par l'eau à une distance d'un mille et plus. Fort heureusement, il n'y a pas eu de pertes de vies. Quelques personnes, dit-on, manquent à l'appel, mais comme beaucoup ont cherché refuge un peu partout, on croit que tous seront retracés sains et saufs. Plusieurs familles ont été secourues dans des maisons que le courant emportait; en une seule maison, cinq personnes ont aussi échappé au trépas.

À Sainte-Marie, comme à Scott, il y avait onze pieds d'eau sur la voie du Québec Central.

Il n'y a pas une seule maison dans tout le village de Sainte-Marie qui n'ait été entourée de plusieurs pieds d'eau.

Des quantités considérables de bétail ont été noyées. Plusieurs granges, hangars, maisons ont été emportées par le courant et sont descendues à la dérive. À mesure que la crue augmentait d'autres habitations, sur les hauteurs, furent emportées.

Plusieurs personnes ont failli se noyer et n'ont échappé à la mort que par un hasard providentiel.

Mme Marie Morissette, qui demeure tout près de la rivière Chaudière, vit sa maison emportée l'une des premières par le courant qui était très violent. Elle se trouvait dans un appartement. Elle put sortir, mais elle fut emportée elle aussi par le courant.

On la vit qui descendait la rivière, appelant au secours. Ernest Mercier prit un canot et se lança à son secours. Il put l'atteindre, mais dut la tenir au-dessus de l'eau, en la tirant par sa chevelure avant qu'une autre chaloupe ait pu venir lui donner de l'aide.

Quatre autres personnes furent recueillies dans des chaloupes. Ce furent Mlle Malvina Morisset, âgée de 20 ans, un homme du nom de Perron et deux enfants qui s'étaient cramponnés à des épaves.

L'eau commença à monter dans la journée de lundi, alors que la pluie tombait à torrent, et lundi soir à dix heures, la crue devenait menaçante. L'eau monta rapidement, forçant les gens à se blottir dans les étages supérieurs des maisons d'où ils ne purent sortir pendant toute la nuit. On put à peine se figurer les désagréables sensations que durent éprouver ces personnes qui entendaient le clapotis de l'eau noire autour de leurs maisons et qui la voyaient graduellement monter. Le village était plongé dans une obscurité complète, le pouvoir électrique ayant manqué dès les premiers moments de la crue.

Aujourd'hui, les gens se sont mis à l'œuvre pour enlever les débris tant bien que mal. On espère pouvoir débarrasser la rue centrale, aux moyens de passages latéraux, afin de permettre aux voitures et aux autos de traverser le village sur le chemin international. À l'heure actuelle, mercredi, on est encore forcé de passer par le rang supérieur et redescendre sur le chemin près des moulins des Brown.

SCOTT

Le petit village de Scott a été littéralement submergé sous les flots boueux de la Chaudière.

Dimanche, plus de deux automobiles se sont rendus jusqu'à Sainte-Marie visiter les lieux du désastre.

À l'entrée du village de Scott, soit à quelques centaines de pieds de l'église paroissiale, on voit à les premières maisons qui ont été inondées. Le village de Scott n'est en réalité qu'un amas de débris et ce que l'on considérait comme la construction la plus solide, soit le pont public, a été coupé en deux parties et l'une d'elles a été transportée à 150 pieds de distance de l'endroit où elle s'était effondrée au milieu d'un fracas épouvantable.

Pour faire la visite du village, mercredi dernier, ce n'était pas chose facile. Il fallait passer sur des radeaux, même en se trempant jusqu'aux os, et ensuite escalader des montagnes de bois de pube, madriers, billets piés dans les rues. Plus loin, il fallait monter dans un frêle esquif pour traverser ce qui était, avant l'inondation, la rue principale.

Plus loin encore, nous passions dans d'immenses mares d'eau si on voulait continuer à se rendre compte des dégâts. Il y a à cet endroit la Biscuiterie de M. L. Bernier qui a été entièrement ravagée, à tel point que son propriétaire évalue les dommages subis à \$12,000.00. Plus loin on voit un magasin et des entrepôts non moins avariés, ce sont ceux de M. Godfroid Grégoire. Là les dommages ont été plus élevés.

Dans toutes les maisons sur le bord de la rivière l'eau s'est retirée, mais il reste la boue à une épaisseur de quelques pieds et les occupants sont au travail pour remettre le tout en ordre et faire un nettoyage qui est, soit dit en passant, fort nécessaire après un coup pareil, enlevant cette boue ou plutôt cette glue avec des pelles.

Dans le magasin de M. Emmanuel Gagné, toute la marchandise a été avariée et les dommages au stock et à la propriété s'élevaient à \$5,000.00 environ.

A part le bois qui est entré dans les cours, les maisons, les granges, on remarque aussi que plusieurs maisons sont penchées sur le bord de la rivière. Informations prises nous apprennent que ces maisons viennent de Sainte-Marie et autres endroits et qu'elles ont été transportées où elles se trouvent par l'eau. De ces maisons, nouvelles arrivantes, ont frappé violemment des maisonnettes de la localité et elles les ont ébranlées.

Parmi les maisons inondées, notons celle de Mme veuve R. Corriveau, qui était absente, en promenade à Saint-Isidore; Alfred Vaillancourt, Aimé Turgeon, M.-J. Lemay, A. Tardif, C. Vallée, etc., etc. Nous ne saurions tous les nommer car il faudrait noter tous les noms des citoyens de cette paroisse.

Des citoyens dignes de foi nous ont raconté qu'ils ont vu passer sur la rivière, outre les maisons qui se sont échouées à Scott, plusieurs meubles, literies, etc.

SACRE-COEUR

Beaucoup de dégâts ici, causés par la tempête de lundi; le tonnerre est tombé sur la grange de M. Elencippe Jacques, tout a été consumé par le feu avec un cheval, quatre porcs, un moulin à battre, etc. La grange de M. Edmond Groleau fut beaucoup endommagée par la foudre.

La ligne du chemin de fer a été emportée sur plus de cent pieds de longueur, ce qui empêche la circulation des trains; aucune maille depuis lundi à vendre.

Un cultivateur ayant mis une canisette dans son champ a calculé qu'il est tombé 25 pouces d'eau en 24 heures. Les chemins ont été presque complètement défaits, tous les ponts et toutes les chaussées de la paroisse ont été emportés.

Sûreté dans les chiffres

Gros quatre \$1250 35 chevaux

Quatre légers
Touriste.....\$ 875
Touriste.....\$ 975
Routeur.....\$ 950
Country Club.....\$1110

Quatre pesants
Touriste.....\$1250
Touriste.....\$1250
Coupe.....\$1750
Sedan.....\$2030

Six légers
Touriste.....\$1435
Routeur.....\$1415
Coupe.....\$1840
Sedan.....\$2220

Six Willys
Touriste.....\$1600
Touriste.....\$2000

Willys Knights
Touriste quatre.....\$1550
Coupe quatre.....\$2510
Sedan quatre.....\$2730
Limousine quatre.....\$2730
Touriste huit.....\$2720

Tous ces prix f. a. b. Taxes, droits à changements sans avis.



Si vous n'avez pas décidé quel automobile acheter pour votre famille— Si vous n'êtes pas un mécanicien expert et si vous êtes incapable de discerner la grande différence qui existe dans les matériaux et dans la fabrication— Et, si votre fierté demande un article de beauté, de style et de confort en même temps que d'utilité—

Vous pouvez alors avoir pleine confiance à la compagnie qui est acquise la supériorité en donnant satisfaction à des gens exactement comme vous—

Le simple acheteur y trouve son compte grâce à la production d'Overland dont le totale se chiffre cette année à 200,000 voitures; aux millions ménagés par Overland par des économies que seul notre grand volume d'affaires rend possible.

L'importance et l'excellence de l'industrie Willys-Overland, avec un actif qui dépasse les \$68,000,000, ses fabrications aux spécialités supérieures, ses méthodes efficaces qui permettent de faire de meilleures voitures à meilleur compte, sont là pour vous protéger.

Vous agirez sagement en vous laissant influencer dans le choix d'un Overland par le fait que les contrats des agents Willys-Overland mentionnent 200,000 voitures cette année. L'importance de ces chiffres est bien de nature à vous convaincre.

Nos progrès, de 465 automobiles en 1908 à 142,807 en 1916 ne sont-ils pas la preuve la plus évidente que le public préfère la marque Overland et en est fier?

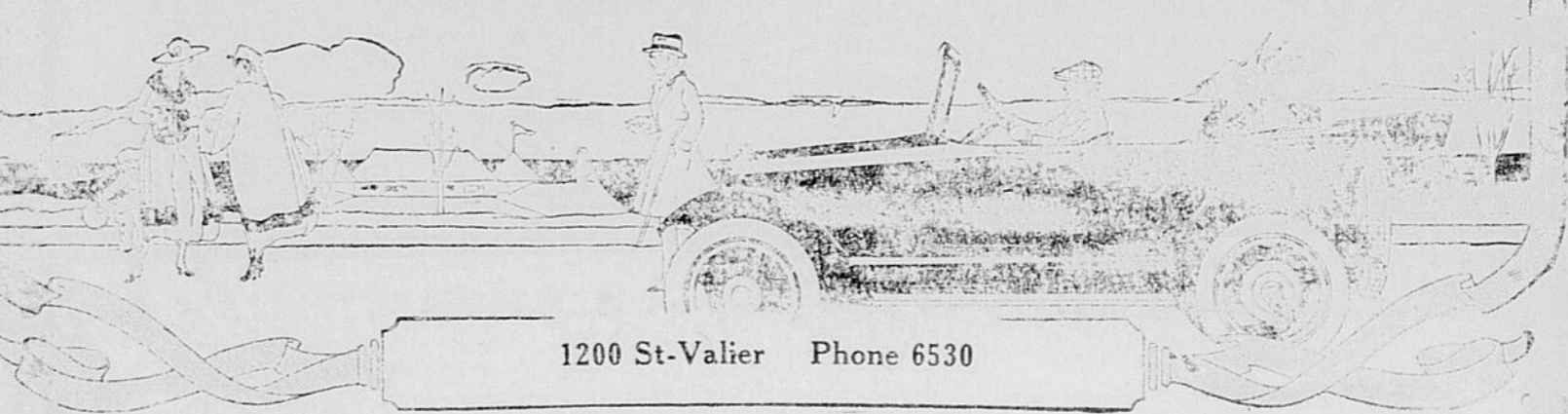
Venez nous voir et nous vous montrerons la plus belle ligne d'automobiles qui soient jamais sortis des mains d'un fabricant.

Considérez surtout la remarquable valeur que vous offre le Gros Quatre Overland à \$1,250. La fabrication de plus de 300,000 Overlands de ce type a contribué directement au développement et au perfectionnement de ce modèle — considérez les éléments de sûreté qu'il y a pour vous dans tout ce qui précède.

Venez voir cette marque.

Eug. Julien & Cie

1228 & 1232 RUE ST-VALIER QUÉBEC



1200 St-Valier Phone 6530

Dans le magasin de M. Emmanuel Gagné, toute la marchandise a été avariée et les dommages au stock et à la propriété s'élevaient à \$5,000.00 environ.

A part le bois qui est entré dans les cours, les maisons, les granges, on remarque aussi que plusieurs maisons sont penchées sur le bord de la rivière. Informations prises nous apprennent que ces maisons viennent de Sainte-Marie et autres endroits et qu'elles ont été transportées où elles se trouvent par l'eau. De ces maisons, nouvelles arrivantes, ont frappé violemment des maisonnettes de la localité et elles les ont ébranlées.

Parmi les maisons inondées, notons celle de Mme veuve R. Corriveau, qui était absente, en promenade à Saint-Isidore; Alfred Vaillancourt, Aimé Turgeon, M.-J. Lemay, A. Tardif, C. Vallée, etc., etc. Nous ne saurions tous les nommer car il faudrait noter tous les noms des citoyens de cette paroisse.

Des citoyens dignes de foi nous ont raconté qu'ils ont vu passer sur la rivière, outre les maisons qui se sont échouées à Scott, plusieurs meubles, literies, etc.

Beaucoup de dégâts ici, causés par la tempête de lundi; le tonnerre est tombé sur la grange de M. Elencippe Jacques, tout a été consumé par le feu avec un cheval, quatre porcs, un moulin à battre, etc. La grange de M. Edmond Groleau fut beaucoup endommagée par la foudre.

La ligne du chemin de fer a été emportée sur plus de cent pieds de longueur, ce qui empêche la circulation des trains; aucune maille depuis lundi à vendre.

Un cultivateur ayant mis une canisette dans son champ a calculé qu'il est tombé 25 pouces d'eau en 24 heures. Les chemins ont été presque complètement défaits, tous les ponts et toutes les chaussées de la paroisse ont été emportés.

La foudre est tombée à plusieurs endroits. Elle a frappé et blessé M. Wm Tuile, tué deux chevaux et causé des dommages considérables aux granges de M. Alf. Bélanger et de M. Joseph Couture.

Les résidences de MM. Noël Dubreuil et Alexandre Rousseau ont été aussi frappées mais sans subir de dommages appréciables.

Les chemins sont des précipices en plusieurs endroits et ont cité même des cas où il faudrait changer le tracé des routes.

Pendant trois jours, le village tout entier a vécu dans la terreur et dans l'angoisse. Aujourd'hui, nous pouvons nous compter et constater que personne ne manque à l'appel. Nous respirons donc plus librement, mais nous n'oublierons pas de sitôt le fléau terrible qui nous a visités.

AUX MOULINS BRAEKAY

Une véritable catastrophe s'est produite à la suite de la crue des eaux de la rivière Chaudière et la compagnie Braekay a grandement souffert par la perte d'au-delà de 400,000 billets. Vers trois heures, mardi, les estacades des moulins Braekay se brisèrent et tout le bois descendit dans le fleuve St-Laurent.

BARRAGE TEMPORAIRE

La nouvelle fut immédiatement transmise à M. John Braekay qui se trouvait dans le moment à Québec. M. Braekay se rendit aussitôt à St-Romuald et organisa un barrage avec des estacades loués de M. Jos. Garant et avec l'aide de trois puissants remorqueurs. Ces remorqueurs se placèrent vis-à-vis le vieux quai du bateau à Saint-Romuald et tentèrent de retenir les milliers de billets qui descendaient. Comme la marée était en plein haussant et que le courant était très fort rien ne put résister à la poussée des billets et les estacades temporaires se rompirent de nouveau vers cinq heures.

NAVIRES EN PERIL

Les remorqueurs furent entraînés mais ils réussirent à accoster pendant que les billets se dirigeaient vers Québec. Le fleuve en était littéralement converti et deux navires cabotiers, le "Sainte-Croix" et "l'Étoile", appartenant au capitaine Boisvert, de Sainte-Croix de Lotbinière, durent demander du secours et lancer des signaux de détresse. Deux remorqueurs se précipitèrent à leur secours et leur ouvrirent un chemin dans la masse de bois qui menaçait de les jeter à la rive.

ACCIDENT AU "MONTREAL"

Plus tard, vers six heures et demie, ce fut le tour du vapeur "Montreal", de la Canada Steamship Lines, qui eut quelques-unes de ses aubes arra-

chées et qui jeter l'ancre devant Sillery après avoir essayé deux fois de se trayer un chemin.

Le pont du navire était bordé de passagers qui ont vu un spectacle assez rare.

Ce n'est qu'à sept heures et demie que le "Montreal" put continuer sans danger sa route vers la métropole.

ON SAUVE DU BOIS

Tous les propriétaires riverains ont sauvé du bois, la plupart ont passé la nuit sur le fleuve et ils ont en leur possession quelques milliers de billets qui seront réclamés probablement par la compagnie Braekay qui récompensera tous ceux qui ont sauvé du bois.

De grands dommages ont été causés par l'eau aux moulins Braekay. Les machines ont été brisées, les portes arrachées et des chaloupes à gazoline ont trouvé, à la hauteur du pont de Québec, une grande roue de moulin, des chaînes, des portes et un coffre contenant quelques outils.

LE PONT DE QUEBEC

On annonce, de Québec, qu'une équipe composée de plusieurs centaines d'hommes, est en train de parachever la travée centrale du Pont de Québec.

S'il faut en croire les rumeurs les plus plausibles, il est à peu près certain que le Pont sera parachevé dès les premiers jours de septembre. Il n'y aura probablement pas de cérémonie officielle à cette occasion, mais on estime que des foules considérables profiteront de leur voyage à Québec, à l'occasion de l'Exposition, pour visiter le Pont de Québec, qui constitue l'une des plus grandes merveilles du monde.

JEUNE FILLE

On demande une jeune fille d'une vingtaine d'années pour se rendre généralement utile dans une petite famille. Pas de cuisine à faire et beaucoup de bon temps. Salaire: \$8.00 par mois. S'adresser immédiatement par la maille, par téléphone ou personnellement à Mme SEVERIN DESCHAMPS, 50 rue Ste-Marguerite, St-Roch, Québec.

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
COUR SAINT-DENIS ET MONTREAL
Téléphone: Saint-Louis 373 MONTREAL

I. P. DERY & Fils

Libraires et Imprimeurs

Livres classiques, Articles de religion.
Fournisseurs des Municipalités.
Articles de fantaisie, Cadeaux de fête.
Parfumerie, Articles de fumeurs.

Prix spéciaux pour le commerce.

Attendez nos voyageurs

ATTEINT SUR LA RUE

"Fruit-a-lives" Le Ramène Complètement à La Santé

882 Rue St-Vallier, MONTREAL
 "En 1912, j'eus une attaque soudaine de Mal Aigu dans l'estomac, et je m'affaîssi sur la rue. Pendant près de deux ans, je me suis fait soigner par divers médecins, et de 225 livres que je pesais, je diminuai jusqu'à 160 livres. Alors, plusieurs de mes amis me conseillèrent d'essayer "Fruit-a-lives". Des la première dose, je commençai à tirer mieux, et j'ai continué à en prendre; ce mal déprimant que je ressentais dans l'estomac est disparu complètement." H. WHITMAN.
 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

UNE GRAVE ATTEINTE AUX DROITS DE L'EGLISE

C'est ainsi que S. E. le cardinal Bégin s'est exprimé au sujet du bill de la conscription et de la clause qui a trait au clergé, dans une entrevue au directeur de l'Action Catholique. "Entraîne au recrutement sacerdotal."

Québec, 28.—C'est non seulement une grave atteinte aux droits de l'Eglise de Christ, mais encore une entrave funeste au recrutement des ministres du Seigneur, et il crée par là même, dans notre société un mal plus grand que celui auquel on prétend vouloir remédier. C'est ainsi que Son Eminence le cardinal Bégin s'est exprimé, ce matin, au sujet du bill de la conscription et du rattachement de la classe d'exemption du clergé, dans une interview que Son Eminence a accordée au directeur de l'Action Catholique.

Commentant le projet de loi, tel que proposé, et la menace faite aux évêques, aux frères et aux membres des sociétés religieuses, le cardinal Bégin dit: "C'est là une question des plus graves et une menace qui cause à l'Épiscopat canadien les plus vives anxiétés."

"Ce service militaire, tel que projeté, ou du moins tel qu'on peut le faire d'après les discours et déclarations, que sa discussion a provoqués, n'est pas seulement une grave atteinte aux droits de l'Eglise de Christ, mais encore une entrave funeste au recrutement des ministres du Seigneur, des pasteurs des âmes, comme on personnel des collèges, enseignants, et il crée par là même, dans notre société, un mal plus grand que celui auquel on prétend vouloir remédier. C'est ainsi que Son Eminence le cardinal Bégin s'est exprimé, ce matin, au sujet du bill de la conscription et du rattachement de la classe d'exemption du clergé, dans une interview que Son Eminence a accordée au directeur de l'Action Catholique."

"D'autre part, les traités assument aux catholiques canadiens le libre exercice de leur religion. Or, la législation qui se prépare peut frapper cette liberté d'un coup mortel. J'aime à croire que la sagesse politique finira par l'emporter, chez nos hommes d'Etat, sur les sollicitations et les conseils d'éléments capables de troubler à jamais la paix de ce pays, et qu'on osera pas, en matière si importante et si délicate, heurter les sentiments de toute la population catholique du Dominion et jeter imprudemment de ce côté de l'Atlantique, la sentence des fatales discordes religieuses qui ont déchiré le vieux monde."

JOIE CARACTERISTIQUE

Lorsqu'il a palpé un héritage, L'aéronaute se porte aux nues; L'anatomiste prend un air crâne; Le boucher se tord les côtes; Le chauffeur mène grand train; Le chansonnier se donne des airs; Le charpentier fait le grand seigneur; Le chimiste se pousse du cou; La châtiaillère arrive à doubler ses fonds; Le flâneur quitte le métier; Le fabricant de crayons change de mines; Le fabricant de vis allonge le pas; L'imprimeur change de caractère; Le joueur d'échecs devient fou; Le métier se permet de vous toiser; Le peaussier ne fait plus de cas du temps; Et le marin ne se laisse plus aborder.

Ce cinquantenaire

On ne relit pas, sans quelque mélancolie souveraine, les récits de la première fête de la confédération. A Montréal, où les passions hostiles s'échauffaient, le plus échauffé, ce ne fut, toute cette journée du premier juillet 1867, que bruit de canon, parades militaires, fêtes joyeuses dans les parcs et sur les places publiques. Le maire de la ville, dans une proclamation au peuple, le félicitait d'un événement qui, "on peut le dire, nous élevait au-dessus de la condition dépendante de colonie et nous faisait prendre une place parmi les nations". Le soir, un mortier lança toute une série de bombes artificielles; le numéro 7e fit voir en feux colorés deux mains tendues pour une cordiale étreinte, avec en dessous cette devise: "Vive la confédération!"

L'enthousiasme avait monté presque toutes les têtes. Tant de voix graves s'élevaient pour célébrer la nouvelle héritage. Nos législateurs prenaient figures de sauveurs et paraissaient avoir dénoué l'une de nos plus graves crises politiques. Il y avait bien dix ans que le Haut-Canada, impuissant à dominer le Bas, parlait d'annexion aux Etats-Unis et que le fanatisme incendiaire de George Brown et de ses clear-grits mettait en péril la paix nationale. Les hommes de 1867 n'étaient pas éloignés de croire "qu'une constitution est un ouvrage d'esprit comme une ode et une tragédie" et qu'on peut, selon le mot de Joseph de Maistre, "constituer les nations avec de l'encre". En toute vérité, cependant, devant les perspectives de l'œuvre à réaliser, les Pères de la confédération s'étaient grandis jusqu'à la taille des hommes d'Etat. Dégagés des étroitesse du provincialisme, l'idée de patrie s'était amplifiée aux yeux de tous; nos délégués à Londres, représentant les diverses attitudes des hommes de 1867, faisaient reconnaître par des actes solennels notre autonomie parfaite. Et seules, de pures convenances diplomatiques empêchèrent la nouvelle fédération de s'appeler officiellement le royaume du Canada.

La même largeur d'esprit présida au règlement des affaires intérieures. Les formules de la liberté ne cessèrent de progresser à travers les débats et les énonciations de l'Acte fédéral. La conférence de Québec n'avait décrété que l'emploi facultatif du français aux parlements d'Ottawa et de Québec, et devant les cours fédérales et celles de notre province; les relations positives furent ajoutées graduellement à l'obligation du français dans les archives et les procès-verbaux et les procès-verbaux des assemblées. La liberté scolaire suivit la même progression ascendante. Le législateur multiplia les précautions et les garanties. Le premier texte de 1867 n'accroissait leurs droits et leurs privilèges scolaires qu'aux minorités des deux Canada; ces garanties furent étendues aux minorités de toutes les provinces. Pour ménager un recours aux minorités lésées, nos ministres, de concert avec Londres, créèrent le droit d'appel au gouverneur-général en conseil et la juridiction révisatrice du parlement fédéral. Bien plus, le législateur impérial, dans un commentaire solennel de l'article 93 de la nouvelle constitution, tint à en accentuer l'intention hautement libérale et lord Carnarvon s'écria à la chambre des lords: "Le but de l'article est d'assurer à la minorité religieuse d'une province les mêmes droits et privilèges et la même protection dont pourrait jouir la minorité religieuse d'une autre province."

Il faut ajouter que les hommes de la majorité anglo-saxonne, en notant page étaient inclinés sans marchandage devant le principe des nationalités. "Ce sentiment de nationalité, dit sir Alexander MacKenzie au parlement de 1867, est tellement fort dans tous les pays que des tentatives de l'Autriche n'ont, comme en Autriche, remporté que l'échec le plus complet, mais le droit d'il est bon d'insérer dans la constitution une clause préventive qui enlève à tous les partis et à toutes les nationalités indistinctement le pouvoir de commettre des actes arbitraires ou injustes." Le farouche George Brown ne se montrait pas moins constant: "Que nous ne mentionnons une réforme parlementaire pour le Canada seul ou une union avec les provinces maritimes, disail-il, il faut consulter les vues des Franco-Canadiens aussi bien que les nôtres."

L'optimisme devint donc général et sans bornes. Peut-il citer la formule où s'est exprimé celui de Cartier? "Etait possible, s'écriait le chef canadien français, que le gouvernement fédéral ou les gouvernements provinciaux puissent se rendre coupables d'actes arbitraires à l'égard des minorités? Quelle serait la conséquence, en supposant qu'un des gouvernements provinciaux le tentât? Des mesures de ce genre seraient à coup sûr répudiées par la masse du peuple. La confiance des députés s'enveloppe apparemment de formules encore plus excessives: "Et toi dans la conscience du parlement fédéral, répond M. Beaulieu aux inquiétudes de M. Joly. Nous ne devons pas supposer de mauvaises intentions aux hommes, mais plutôt supposer qu'ils nous traiteront comme ils méritent être traités eux-mêmes, avec justice et selon leur conscience."



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches ordinaires. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

effet, et nous y appuyons, l'un des principes essentiels de ces sortes de groupements, principe fondamental et souverain qui doit prévaloir bien au-dessus des textes et des définitions constitutionnelles. Si leurs éléments d'individualité nationale sont assurément le patrimoine que les parties contractantes entendent protéger avant toutes choses contre l'ennemi d'ailleurs, à tout le moins ont-elles le droit de voir respecter ce patrimoine d'abord par les co-signataires du pacte. Que dis-je? En retour de la contribution qu'elle fournit à la défense commune, chaque partie n'a-t-elle pas un droit absolu et sacré à se voir protégée et défendue elle-même par toutes les unités de l'alliance? Et pour en revenir au Canada de 1867, pouvait-il entrer dans l'esprit du contractant qui repoussait la fusion ethnique et l'union législative, de sacrifier jamais un caprice ou à la brutalité du plus fort, l'un des éléments essentiels de sa vie? Si grand au contraire fut la confiance du Canada français qu'avec la constitution nouvelle, tout péril intérieur lui parut supprimé. Il faut lire à ce sujet l'article de La Minerve du 2 juillet de cette année-là. La Minerve est alors le porte-voix le plus autorisé du gouvernement dans notre province, et tout l'article du journal conservateur s'emploie à démontrer que n'ayant plus rien à redouter des empiètements de l'Angleterre, nous n'avons plus guère d'ennemis que nos voisins, les Américains. Et le journal conclut: "Canadiens, rallions-nous tous autour du nouveau drapeau. Notre constitution assure la paix et l'harmonie. Tous les droits seront respectés; toutes les races seront traitées sur le même pied; et tous, Canadiens français, Anglais, Français, Irlandais, membres unis de la même famille, nous formerons un Etat puissant, capable de lutter contre les influences indésirables de voisins forts auxquels nous pourrions dire: "Et ego foederatus recedam a te!"

Hélas! que diraient les Pères de la Confédération, si, pour un moment, ils réapparaisaient dans notre arène politique? Moins de cinquante ans ont suffi à leurs héritiers pour saboter le grand ouvrage. L'œuvre de destruction est presque achevée, et nous allons léguer à l'histoire l'un des exemples les plus saisissants des lamentables banqueroutes que peuvent atteindre les unions fédératives. En vérité, nos politiques n'ont rien épargné cette fois pour faire la preuve conduisant. Il est fallu à la tête de notre pays, et sans intérêt, des hommes de premier plan pour continuer l'œuvre commencée. Les successeurs des Pères s'usent du souvenir de la précepte de ces constitutions artistiquement rédigées en quelques jours et par des hommes. "Une assemblée québécoise d'hommes", a écrit Joseph de Maistre, ne peut constituer une nation. Une entreprise de ce genre doit même obtenir une place parmi les actes de folie les plus mémorables." En tout cas les gouvernements du Canada ont les engagements de l'histoire qui leur imposaient la fidélité scrupuleuse de la fédération politique de ce pays. Il fallait parer au plus tôt au vice originel du pouvoir central si impuissant toujours à rallier aux fins communes les unités diverses et à maintenir le respect des droits locaux. Contre toutes les forces séparatistes il fallait s'efforcer de créer rapidement un esprit canadien, une âme nationale. Cette âme ne pourrait être le résultat d'un progrès matériel, si prodigieux soit-il, parce que l'âme d'une nation est faite avant tout du partage des mêmes sentiments et des mêmes idéaux. "Ce qui achève de vivifier l'idée de patrie, dit Brunetiere, c'est le groupement de quelques millions d'hommes autour de deux ou trois idées maîtresses conçues et oisées comme la rive intérieure de leurs résolutions." Il fallait donc développer un patriotisme bien rationnel, bien autochtone, tenir compte de ce fait d'élémentaire psychologie que l'homme ne s'attache bien qu'au sol où il est né, au sol que le lecteur vient confondre avec sa personnalité; il fallait, pour rendre le pays plus cher, le faire plus grand toujours, plus protecteur de liberté, et surtout plus autonome, plus la propriété de chacun. L'amour de la patrie, qu'est-ce en effet, en quelques-uns de ses éléments constitutifs, si ce n'est l'amour de la propriété agrandie?

Enfin, pour conserver et fortifier la cohésion des parties associées, il fallait maintenir très haut, très intégral, le respect du droit. En raison de l'habitude habituelle du pouvoir central au moment des conflits, la force et la majesté du droit devenaient le suprême, sinon l'unique ciment moral des unions fédératives. Et qui ne voit que ce respect du droit, bien loin d'être commandé et restreint par le texte des statuts, doit aller bien au-delà des formules puisqu'il importe de ne pas donner prise à la voracité du plus fort et de sauvegarder avant tout l'esprit du pacte, les principes d'autonomie qui

ont fait la base de l'entente? Les hommes d'Etat canadiens ont-ils eu l'intelligence de cette situation, et la grande politique, chez nous, a-t-elle ignoré les intérêts? Chacun a pu lire l'autre jour le message du premier ministre au peuple du Canada, à l'occasion de ce cinquantenaire. On y exalte les développements matériels du pays depuis cinquante ans. On s'est bien gardé, par exemple, de célébrer sur le même ton les progrès de l'âme commune et de l'unité nationale. Le ministre eût été bien empêché de dire au juste ce qui n'a pas été fait, depuis ce demi-siècle, contre l'âme du pays et l'unité de la nation canadienne. Au lieu de rapprocher les uns des autres les plus vieux habitants du Canada et de fortifier par eux l'âme nationale, nos chefs d'Etat ont jugé plus pratique de laisser envahir la maison par des hordes d'étrangers. Ils ont ouvert le pays à une vague d'immigration en disproportion absolue avec notre pouvoir d'assimilation. Les portes se sont ouvertes de préférence aux Américains et aux Anglais des îles britanniques, les deux classes d'immigrants les plus propres à ruiner le patriotisme canadien; les premiers, trop proches du Canada, changent de pays sans changer d'allégeance et, par cette proximité même, deviennent les agents les plus actifs de la pénétration américaine; les seconds, toujours hypnotisés par la métropole, ne peuvent que mettre en péril les progrès de notre autonomie en subordonnant leur pays d'adoption à leur pays d'origine.

Ces immigrants du reste tombaient parmi nous, au moment même où, par une rupture violente et insensée avec notre tradition politique, on portait un coup mortel à l'esprit national. Au lieu d'en développer le pouvoir d'assimilation en gardant à la patrie son individualité et en la poussant vers ses destinées naturelles, nos politiques, depuis vingt ans, ont travaillé sans relâche à déprimer l'âme nationale en transportant à Londres le point d'appui de notre patriotisme et en faisant du Canada un Etat-sert de l'empire britannique.

Pendant ce temps-là la paix intérieure du pays se portait encore plus mal. Au spectacle de cette poignée de main que projetait dans le ciel le mortier de 1867, qui eût pu prévoir alors que l'une de ces mains se tendait pour broyer l'autre? Et cependant, cinq ans

VENTE ANNUELLE AU SYNDICAT de QUEBEC

INVITATION SPECIALE

Les chefs de rayons qui ont le contrôle absolu de cette vente, invitent tout spécialement, à cette occasion, leurs clients, amis et à profiter de la vente à réduction la plus sérieuse de l'année.

Mousseline lavable de fantaisie, pour robes, longueurs voulue pour une robe, 8 vgs. pour **\$1.00**

Indienne de fantaisie, pour robes ou kimonos, longueurs nécessaire pour une robe, 7 vgs. pr **\$1.00**

Bon Guingon anglais, largeur 27 pouces, dessins à carreaux ou à rayures, longueur de robes, 6 verges pour **\$1.00.**

Syndicat de Quebec

ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE.

Un grand coup de balai

Dans nos échantillons de couchettes en cuivre, en fer et meubles de toutes sortes, à des prix qui ne souffriront pas de compétition.

Nous mettrons en vente tous nos échantillons de meubles, couchettes en cuivre et en fer que nous avons actuellement en magasin. C'est une occasion unique qui se présente d'acheter encore des meubles aux anciens prix. Voyez es prix de nos

COUCHETTES EN CUIVRE			
\$9.50	\$19.00	\$23.25	\$28.50
\$17.50	\$21.00	\$26.00	\$31.00
\$18.75	\$22.50	\$27.50	\$35.50

Nous attirons spécialement l'attention du public sur notre couchette en cuivre à \$9.50 est une valeur exceptionnelle à ce prix.

Toutes ces couchettes sont des plus nouveaux modèles et sont marquées à des prix que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

DOMBROSKI & FRERES, Limitée

Marchand de meubles de Hautes nouveautés
 BATISSE DU QUEBEC RY,
 QUEBEC

Est-ce que ça va Changer Leur Train de Vie ?

HENRI : — "Nouveau char? Comment l'aimes-tu?"

BARTHELEMI : — "Splendide. Ma femme en raffole. Elle souffrirait énormément de s'en passer maintenant."

HENRI : — "Je suppose que tu es suffisamment assuré pour permettre à ta femme de vivre aussi confortablement que maintenant s'il t'arrivait un malheur."

BARTHELEMI : — "Bien, tu sais que l'assurance coûte de l'argent."

HENRI : — "Tu te trompes, Barthélemi: l'assurance conserve la richesse. Une autre chose à laquelle tu n'as pas pensé, c'est qu'une assurance raisonnable sur la vie te permet de jouir des plaisirs de la vie. Il t'épargne de l'anxiété en envisageant l'avenir de ceux qui dépendent de toi. A part cela, le plus longtemps vous détenez une police d'assurance, plus elle augmente en valeur."

BARTHELEMI : — "Saute dans ma voiture, Henri, et en passant dans le bas de la ville, nous descendrons au bureau de The Manufacturers Life, et nous demanderons des renseignements complets sur sa Police à Revenu Mensuel. Je vais aller assurer à ma famille, après mon départ, la vie qu'elle mène maintenant."

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

Bureau Chef, TORONTO, CANADA

Succursale à Québec - - - - 126 rue Saint-Pierre

J. T. LACHANCE, Directeur,

Gérant pour le district de Beauce : JOSAPHAT POULIN, Beauceville.
 Agents : J.-A. Bouffard, St-Joseph, Beauce ; W.-A. Asselin, St-Gervais, Bellechasse ; Arthur Cliche, East-Broughton.

L'Avantage d'acheter vos Cadeaux chez ARTHUR PAQUET

C'est que là vous trouverez le plus beau choix. L'assortiment le plus complet en montres, horloges de fantaisie et bijouteries de toutes sortes.

CE QUE VOUS VOLEZ AVOIR, NOUS L'AVONS.

Si vous avez besoin d'un conseil, notre personnel expérimenté est à votre disposition.

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries
 67, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. :: TEL. 3491.
 Correspondance sollicitée.

Vos chevaux CULTIVATEURS, Attention!

Il faut de toute nécessité que votre cheval soit bien soigné, bien traité si vous voulez que le muage se fasse régulièrement et qu'il ne souffre pas.

Ernest Mathieu
 La Poudre Champion

Guérit la plus mauvaise toux, la gourme et les attaques de souffle, elle donne aussi l'appétit et fait muer le cheval.

Demandez à votre marchand ou écrivez à :

Ernest Mathieu

MARCHAND
 St-Benoit Labre

Le Sirop d'Anis Gauvin POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des maux, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT: 25 cts LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
 Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.

Le Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TETE

Soulage promptement
 Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciaticque, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cts la boîte.



LA POUDRE A PATE MAGIC

NE CONTIENT PAS D'ALUN

Ce cinquantenaire

(Suite de la page SIX)

Cours officiels parlent hypocritement de paix et d'unité nationale, toutes les minorités françaises se tiennent dans l'attitude défensive et doivent se battre non pas seulement pour l'un ou l'autre de leurs droits, mais pour le droit suprême de l'existence.

Et ces choses se passent sous l'œil impassible de notre gouvernement central qui a démontré sans cesse une parfaite intelligence de son devoir.

En quelle heure de crise l'a-t-on vu tenter quelque chose d'efficace pour défendre les minorités et maintenir intacte l'une des bases du pacte de 1867? Si les agressions furent toujours le fait d'une poignée de fanatiques et d'une turbulence bien au-dessus de leur force réelle, ces perturbateurs n'ont-ils point trouvé des complices dans la faiblesse et le manque de courage des hommes d'Ottawa? A défaut de textes constitutionnels, le sens politique eût dû avertir ces hommes de ne jamais laisser entamer le droit des minorités.

Comment en effet le suprême pouvoir peut-il nous convier encore à respecter les engagements d'autrefois quand lui-même laisse se perpétuer contre nous un régime de violation de tous les droits et de tous les serments et que ces violations accomplies par un allié, prennent le caractère de la plus abjecte trahison?

Et pour qui nous prend-on enfin si l'on croit que nous allons prolonger plus longtemps cette alliance de dupes où notre race n'a plus qu'à choisir entre la séparation et l'abdication? Ah! comment aimer son pas et ne pas éprouver un mouvement de douleur et de colère devant toutes les bévues de ces petits hommes qui ont ruiné une grande espérance!

Mais nous, de la minorité française, pouvons-nous nous absoudre de toutes responsabilités dans l'avortement de cette oeuvre politique? Certes, nous sommes demeurés les mieux enracinés au sol et les plus actifs tenants du patriotisme canadien. Et cependant, en ces derniers temps, n'avons-nous pas donné, nous aussi, et avec le zèle des néophytes, dans la lubie impérialiste? Si le respect du droit est mort en notre pays, n'en sommes-nous pas quelque peu coupables? Nous avons scrupuleusement respecté le droit des autres. Avons-nous déployé assez d'énergie à défendre le nôtre? Pendant tout ce demi-siècle, n'avons-nous pas manifesté une ignorance phénoménale de la psychologie ethnique? Les Français qui, depuis la guerre, ont à débattre certains intérêts avec le peuple du "bluff", ont pris moins de temps que nous, semble-t-il, à se démêler en la psychologie de l'Anglo-Saxon. Le politicien très avisé qui, dans la chronique du Correspondant, signe Interim, rappelait à ses compatriotes l'autre jour comme avec l'Anglais il importe de "jouer jeu serré". Et il continuait: "Ce n'est pas pour rien qu'il a inventé le bluff". Bien mieux, si vous ne vous défendez pas vaillamment, couraieusement, au besoin racéusement, il vous méprisera tout net et sans appel, comme un boxeur qui trouve son adversaire vraiment trop inférieur. Et le mépris de l'Anglais est insupportable; on s'y noie sans secours." (Le Correspondant, 10 mars 1917, p. 957).

Nos dirigeants à nous n'ont jamais paru se rendre compte des attitudes qui s'imposent à une minorité. Devant les dénis de justice, ils se sont constamment employés à réprimer nos sur-

sauts de conscience quand il fallait suppléer à notre faiblesse par le culte d'une intransigeante dignité. Au lieu de nous signaler les atteintes faites à notre droit pour ce qu'elles sont en réalité, des actes d'insigne trahison, on nous les a représentés trop souvent comme un empiètement presque légitime de la force, comme une concession nécessaire au fanatisme. Obligés de défendre nos positions contre un peuple de morale protestante—autant vaut dire de morale allemande—nous avons passé notre temps à nous garciriser avec les grands mots vides de sens et de fait-play britanniques, quand il eût fallu soulever toujours à la résistance et en parler sans cesse. Avec de pareilles méthodes de combat faut-il nous étonner que nous ayons reculé le mépris et qu'au lieu d'assourir le feldm du fanatisme nous n'ayons fait qu'en aiguiller les appétits?

Aujourd'hui le mal est profond, incurable, et la situation nous apparaît sans issue. Est-il encore possible vraiment de réparer l'erreur d'un demi-siècle et de parer à la catastrophe prochaine? Il faudrait attendre des hommes d'Etat canadiens qu'ils rompent sans retard avec une politique néfaste et qu'ils ramènent notre pays dans l'orbite de ses destinées naturelles. Pour notre part, nous aurions à reconquérir le respect de l'autre race; nous aurions à restaurer au Canada les notions de droit et de justice. Mais, hélas! ne paraissons-nous pas irrémédiablement emportés vers je ne sais quel destin fatal! Les étroites et fanatiques théories de l'impérialisme éloquent de plus en plus nos gouvernements de l'intelligence du problème canadien.

Quant à nous, avec notre fierté déprimée, après la trahison de plus en plus manifeste de nos hautes classes dirigeantes, obligés de nous replier sur l'unique réserve de notre jeunesse et de nos classes pauvres, race décapitée, accueillie à tout l'inconnu de demain et presque à la menace d'un Sonderbund, nous sentons trembler entre nos doigts le flambeau de nos destinées, et la grande force surhumaine nous fait plier les genoux et joindre les mains.

Lionel GROULX, ptre.

—L'Action française.

POUR LE SERVICE VOLONTAIRE

Mercredi dernier, à la Chambre des Communes, répondant à une insinuation de Clifford Sifton, sir Wilfrid a déclaré catégoriquement qu'il est pour la poursuite de la guerre, mais sans la conscription.—Clifton insinuait que Laurier était contre la conscription pour plaire à Québec.—Fière réponse du vieux chef.

Sir Wilfrid Laurier a relevé, mercredi dernier au commencement de la séance, une insinuation cauteleuse de sir Clifford Sifton. Celui-ci, dans un discours prononcé à Winnipeg, avait dit que sir Wilfrid s'opposait à la conscription pour faire sa cour à la province de Québec, et aussi que si Laurier l'emportait à l'élection, le Canada se retirerait de la guerre.

Sir Wilfrid Laurier déclare d'abord que rien de ce qu'il a dit en chambre ou ailleurs a pu induire sir Clifford Sifton à affirmer que lui, Laurier, n'avait pris telle attitude qu'epar déférence pour la province de Québec. Il se garda d'ailleurs toujours du provincialisme. Il étudia, au contraire, toute question à la lumière des grands principes libéraux et par rapport à toutes les provinces, sans distinction de races ou de croyances, et c'est encore sa position aujourd'hui.

—"J'ai déjà dit pourquoi, dit sir Wilfrid, et je répète que l'attitude que je prends aujourd'hui est la même que celle que j'ai prise le 19 août 1914. Je suis dans la guerre jusqu'au bout, mais je ne suis pas dans la guerre avec la conscription, mais avec le principe de l'enrôlement volontaire."

Ces paroles sont claires et ne comportent pas d'ambiguïté. L'attitude du chef libéral est nette; il tient pour le système volontaire, et il est contre la conscription.

PROPOSITIONS DE M. WHITE A PROPOS DU C. N. R. ET DU G. T. P.

L'Etat achèterait, à un prix à être fixé par des arbitres, les \$60,000,000 de capital-actions de "Nord-Canadien". —L'Etat en a déjà \$40,000,000 depuis 1913, et se trouverait ainsi propriétaire absolu du réseau de ce chemin de fer, ainsi que de toutes ses filiales, tunnel Mont-Royal, hôtels, etc.

Trois arbitres nommés pour cette fin établiraient la valeur réelle de ces \$60,000,000 de capital-actions; il pourrait y avoir appel de leur décision à la Cour Suprême, soit par l'Etat, soit par les détenteurs du capital-actions, si la décision des arbitres n'était pas unanime.

La compagnie du "Nord-Canadien" continuerait de subsister comme entité distincte, dont l'Etat serait propriétaire, nommant pour l'administrer en fidé-commiss, un bureau fédéral. L'Etat entrerait en possession, sur accord volontaire, des cinq-sixièmes des capital-actions à acquérir, au prix fixé par les arbitres; il aurait droit d'obliger les actionnaires récalcitrants à lui abandonner l'autre sixième des capital-actions au prix établi.

Le "Grand-Tronc-Pacifique" recevrait de l'Etat un emprunt à demande, au taux de 6 pour cent, de 7 millions et demi, garanti par hypothèque sur l'ensemble du réseau de la compagnie. Dans un avenir indéfini, l'Etat se porterait acquéreur du Grand-Tronc-Pacifique. Mais ceci n'est qu'un projet d'exécution ajourné.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

Les gouvernements provinciaux et les représentants du gouvernement fédéral à une conférence tenue à Winnipeg ces jours derniers, sont venus à la conclusion que 31,000 moissonneurs seront requis pour aider aux récoltes dans l'Ouest canadien cette année. Comme par les années passées le chemin de fer Pacifique Canadien organise des excursions de moissonneurs pour les 16 et 28 août prochain. Le prix de passage sera de \$12.00 de tous les endroits de la province de Québec à Winnipeg et 1/2 du mille jusqu'à Winnipeg et \$18.00 de Winnipeg au point de départ.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à CHS-A. RIVERAIN, représentant du Service des Voyageurs, 30 rue St-Jean, et Gare du Palais, Québec.

s'adresser à CHS-A. LANGEVIN, re-

UN NOUVEAU DESASTRE DANS LA BEAUCE

St-Ludger, Frontenac. 1.—La journée de lundi le 30 juillet sera certes mémorable pour plusieurs d'entre nous. Plusieurs tempêtes successives, durant lesquelles la foudre est tombée, ont d'abord causé des dommages considérables. M. Alphonse Bureau, agent d'instruments aratoires, a perdu pour plusieurs mille piastres de machines, alors en dépôt dans un hangar. M. J. Vaillancourt a vu tous ses bâtiments incendiés, et combien d'autres ont eu des animaux tués!

Pour compléter cette suite d'accidents, la rivière Chaudière et tous ses tributaires débordent en causant des pertes pour des centaines de mille piastres.

Toutes les communications téléphoniques des compagnies Beauce et Rutale ont été interrompues. La voie ferrée du Québec Central est aussi en désarroi. Les trains ne circulent que difficilement depuis lundi soir. Plusieurs ponts sur la rivière Chaudière et les cours d'eau Drolet et Coombs, construits avec l'aide du gouvernement, sont emportés ainsi que tous les ponts sans exception sur les rivières Samson, du Loup, des Renards et Eugénie, au nombre d'une trentaine entre les paroisses de St-Ludger, St-Hubert, St-Gédéon. Quelques-unes des rivières déjà mentionnées ont changé leur cours, emportant granges, hangars, etc., etc.

UNE LISTE CHOISIE DE REMÈDES DE FAMILLES. Perry Davis' Painkiller pour Refroidissements, Crampes, Troubles d'Intestins, et pour usage externe comme Liniment pour Entorses, Contusions, Mal de Gorge, etc. Baume Allen pour Rhumes et Bronchites. Spécialement recommandé pour le Rhume chez les enfants ne contenant aucun opiate ou drogues dangereux. Nouvelles bouteilles double grandeur, 25c. et 50c. Emplâtre Hazoi-Wenthol "D. & L." Un emplâtre adoucissant pour le soulagement prompt de douleurs et points Rhumatiques, Lumbago, Mal de Dos et Neuralgie. Contient le Menthol et Witch-Hazel deux médicaments de haute valeur. Chaque emplâtre empaqueté dans un étui à l'épreuve de l'air. Prix, 25c. chaque. Vendu aussi en rouleaux d'une verge contenant 7 emplâtres ordinaires, \$1.00 la verge. Pilules pour le Foie, Davis', pour Constipation, Maux de Tête, etc., etc. Doux pour les intestins mais très efficace. 40 pilules par bouteille, 25c. Onguent Menthol, Davis'. Adouci et guérit piqueres, égratignures, et toutes affections de la Peau. Une nécessité dans chaque famille. 25c. la boîte. Crème de Toilette "Dylica." Une préparation liquide et rafraichissante pour l'entretien du Teint, la Peau, les Mains. Préviend l'action du soleil et du vent. Paquetage attrayant 50c. la bouteille. Echantillon envoyé franco sur réception de 5c. adressés Davis & Lawrence Co., Montréal. Emulsion d'Huile de Foie de Morue, "D. & L." De grande valeur pour renforcer femmes et enfants maigres, engraisse et donne de la Force suivant une attaque de Bronchites, Rhume, etc. Agréable comme de la crème au goût. 50c. et \$1.00 bot. Ferrovim. le Tonique Fortifiant. Reconnu dans Pauvreté du Sang, Epuement du Veil Age, et pour Débilité Générale. Une combinaison idéale de Fer et de Bœuf et suffisamment de Vin Sherry pour faciliter la digestion. \$1.00 la grande bouteille. Nous recommandons l'essai d'une de ces préparations. Elle servira de recommandations pour les autres. Faits au Canada et garantis par DAVIS & LAWRENCE CO., Chimistes Fabricants, NEW YORK and MONTREAL

MM. J. Breton, de St-Ludger, et F. Chabot, de St-Samuel, ont vu tous leurs bâtiments avec tout leur contenu: instruments aratoires, voitures d'hiver et d'été, les animaux même emportés par ce courant dévastant si terriblement. On se demande vraiment de quelle manière se releveront plusieurs d'entre nous. A chacun il faut beaucoup de courage pour traverser ces épreuves.

UN RICHE EDIFICE

Une dépêche de Québec annonce que le Palais Central ou Amphithéâtre de l'Exposition Provinciale est maintenant terminé. L'édifice mesure 36 pieds de longueur, 100 pieds de profondeur, 110 pieds de hauteur et comprend près de 90,000 pieds carrés de plancher. L'édifice, qui est le plus beau du genre en Amérique, a coûté jusqu'ici tout près de \$150,000.00.

Le Palais Central sera le théâtre des grands pègents de guerre qui s'organisent à Québec pour le temps de l'Exposition.

"L'ACTION FRANÇAISE"

Le numéro de juillet de l'Action française débute, comme il convenait, par un grand article sur le centenaire de la Confédération canadienne. Cet article, dû à la plume de l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada, sera lu avec le plus vif intérêt par tous ceux que préoccupe l'avenir de notre pays.

Le numéro contient en plus la Chronique de Pierre Homier, des Notes bibliographiques, une Tribune des lecteurs et une copieuse Partie documentaire consacrée à la question ontarienne.

Dans sa livraison d'août, l'Action française, qui veut toucher à tous les domaines où s'exerce l'activité des Canadiens français, publiera un article de M. J.-N. Cabana, gérant-général de la Sauvegarde, sur la situation économique de nos compatriotes.

L'abonnement à l'Action française est de \$1 par année. Le numéro se vend 10 sous dans les principales librairies. Adresser les commandes et faire les remises au secrétariat de la Ligue des Droits du Français, 98 Immeuble Dandurand, Montréal.

LA Banque Nationale. FONDEE EN 1850. Capital autorisé \$5,000,000.00. Capital payé 2,000,000.00. Réserves 2,000,000.00. Nous acceptons des dépôts de \$1 et plus, et nous payons l'intérêt deux fois l'an sur la balance minimum du mois. "235 SUCCURSALES ET AGENCES AU CANADA". Nous avons des correspondants par le monde entier et nos mandats de voyage sont payables au pair partout. Notre bureau de Paris (14, rue Auber), offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR. Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux. SUCCURSALES DE LA BEAUCE: Beauceville... C. Lavoie, gérant. Ste-Marie... J.-P. Plante, gérant. St-Evariste Station... Bruno Lefebvre, gérant. St-Joseph... L.-A. Gobeil, gérant. Sous-Agences attachées à ces succursales: St-Côme de Kénébec; St-Prospère, Dorchester, Ste-Germaine; Scott; St-Joséph; Ste-Hénédine; Valley-Junction; Tring-Junction; Lambton; St-Victor de Tring; St-Honoré de Shenley, St-Bernard et Ste-Marguerite.

BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL GRATUIT SHERBROOKE. NO 18 RUE KING. Téléphone 411—Heures de Bureau: 9 hrs. am. à 5 hrs. pm. Messieurs les industriels ou patrons de quelque établissement à Sherbrooke ou aux environs, trouveront un précieux concours, lorsqu'ils auront besoin d'employés, en s'adressant au Bureau de Placement Provincial, dont M. Philias Millette est le surintendant. Les succès obtenus jusqu'ici et les services rendus sont nombreux, et font que ce Bureau se recommande à l'attention des patrons, parce que ceux-ci ont l'assurance et la garantie que les employés qu'ils demandent ont les aptitudes ou la compétence requises, en outre des certificats de moralité qu'ils seraient en droit d'exiger. L'expérience du Bureau de Placement Provincial a prouvé, chaque fois qu'on s'y est adressé, son utilité et son efficacité, et tous ceux qui ont déjà bénéficié de son entremise sont des plus pressés à y recourir de nouveau, lorsque l'occasion se présente. La mot verbal ou par écrit à M. Philias Millette, le surintendant du Bureau, ou par téléphone 411, et Messieurs les industriels ou patrons seront immédiatement au courant de l'organisation et des prompts services qu'elle peut leur rendre. Philias Millette, SURINTENDANT BUREAU DE PLACEMENT PROVINCIAL 18 Rue KING, Sherbrooke.

JEUNE MARIÉE! Etes-vous prête à assumer les devoirs de la maternité et les charges du ménage? En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves et de nouvelles conditions, vous sentez-vous la force, l'énergie, le courage nécessaires pour procurer du contentement à ceux pour qui vous devez maintenant vivre et vous dévouer? Si vous êtes anémique, si vous souffrez des nerfs, si vous êtes faible, épuisée, si vous êtes la proie de ces misères physiques qui troublent si profondément l'existence, comment espérez-vous faire de votre maison un séjour de repos, de confort et de gaieté, où votre mari viendra retrouver ses forces morales dépensées dans les grands combats de la vie? La faiblesse, la nervosité, la malade engendrent la mauvaise humeur, la maussaderie, l'irritation, les caprices, le découragement, les plus grands ennemis de l'amour et du bonheur. La force et la santé au contraire assurent la bonne humeur, la gaieté, le contentement, le courage, l'espérance et entretiennent la paix et le bonheur. Songez à ceci avant qu'il soit trop tard, n'oubliez pas qu'il n'existe ni force, ni santé, si le sang fait défaut, s'il est vicié, s'il est trop pauvre en éléments nécessaires à la vie. Employez donc immédiatement le plus efficace des toniques reconstituants, le VIN ST-MICHEL. Un vin riche et pur dans lequel se trouvent combinés les éléments essentiels pour faire un sang nouveau, riche et vermeil, qui rétablira vos forces abattues, tonifiera vos nerfs et vous assurera le bonheur. Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir. BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

QUEBEC CENTRAL RAILWAY. Le 1er et après le 1er octobre, les trains voyageront comme suit: Trains tous les jours, excepté le dimanche. Division Chaudière. TRAINS ALLANT AU NORD. PASSAGER No 33. Laisse Lac Frontière 6.30 a.m., Daouham 6.20 a.m., St-Camille 6.45 a.m., Ste-Sabine 6.57 a.m., Ste-Justine 7.06 a.m., Ste-Germaine 7.22 a.m., Ste-Rose 7.30 a.m., Morisset 7.49 a.m., Cumberland (sur chemin) 7.54 a.m., St-Georges 8.00 a.m., St-Joseph 8.25 a.m., St-Jean 8.32 a.m., arrive à Valley Jet, 9.05 a.m., 1.00 p.m., Québec 11.25 a.m., à Lac Beauport 1.25 p.m., arrive à Ste-Rose 1.15 p.m. MINUTE No 2. Laisse Lac Frontière 7.00 a.m., Daouham 7.10 a.m., St-Camille 7.30 a.m., Ste-Sabine 7.40 a.m., Ste-Justine 7.50 a.m., Ste-Germaine 8.05 a.m., Ste-Rose 8.15 a.m., Morisset 8.30 a.m., St-Georges 8.40 a.m., Beauceville 8.45 a.m., St-Joseph 9.00 a.m., arrive à Valley Junction 9.30 a.m. ACCOMMODATION No 35. Laisse Lac Frontière 6.30 a.m., Daouham 6.40 a.m., St-Camille 7.00 a.m., Ste-Sabine 7.10 a.m., Ste-Justine 7.20 a.m., Ste-Germaine 7.35 a.m., Ste-Rose 7.45 a.m., Morisset 8.00 a.m., St-Georges 8.10 a.m., Beauceville 8.15 a.m., St-Joseph 8.30 a.m., arrive à Valley Junction 9.00 a.m. TRAINS ALLANT VERS LE SUD. ACCOMMODATION No 34. Laisse Québec 7.25 a.m., Lévis 7.50 a.m., Valley Junction 8.20 a.m., St-Joseph 8.45 a.m., Beauceville 9.10 a.m., Ste-Georges 9.25 a.m., Ste-Hénédine 9.35 a.m., Ste-Rose 9.45 a.m., Ste-Justine 9.55 a.m., Ste-Camille 10.05 a.m., Ste-Sabine 10.15 a.m., Morisset 10.25 a.m., St-Georges 10.35 a.m., Beauceville 10.40 a.m., St-Joseph 10.50 a.m., arrive à Lac Beauport 11.25 a.m., Québec 11.55 a.m. FRONTIÈRE 2.00 p.m. PASSAGER No 32. Laisse Québec 8.15 p.m., Lévis 8.40 p.m., Valley Jet, 9.10 p.m., St-Jean 9.27 p.m., Beauceville 9.47 p.m., Ste-Georges 9.57 p.m., Cumberland (sur chemin) 10.07 p.m., Morisset 10.20 p.m., Ste-Rose 10.30 p.m., Ste-Germaine 10.40 p.m., Ste-Sabine 10.50 p.m., Ste-Justine 11.00 p.m., Ste-Camille 11.10 p.m., Ste-Sabine 11.20 p.m., Ste-Georges 11.30 p.m., arrive à Lac Beauport 11.55 p.m., Québec 12.25 p.m. ACCOMMODATION No 31. Laisse Québec 8.20 p.m., Lévis 8.45 p.m., Valley Jet, 9.15 p.m., St-Jean 9.32 p.m., Beauceville 9.52 p.m., Ste-Georges 10.02 p.m., Cumberland (sur chemin) 10.12 p.m., Morisset 10.25 p.m., Ste-Rose 10.35 p.m., Ste-Germaine 10.45 p.m., Ste-Sabine 10.55 p.m., Ste-Justine 11.05 p.m., Ste-Camille 11.15 p.m., Ste-Sabine 11.25 p.m., Ste-Georges 11.35 p.m., arrive à Lac Beauport 12.00 p.m., Québec 12.30 p.m. TRAINS ALLANT VERS LE SUD. MINUTE No 23. Laisse Montréal 2.00 p.m., Ste-Georges 2.25 p.m., St-Samuel 2.35 p.m., Ste-Sébastien 2.45 p.m., Courville 2.55 p.m., St-Evariste 3.05 p.m., Ste-Eugène 3.15 p.m., St-Victor 3.25 p.m., arrive à Tring Jet, 3.55 a.m., Lévis 4.05 p.m., Tring Jet, 4.35 a.m., arrive à Québec 4.15 p.m. MINUTE No 22. Laisse Montréal 2.05 p.m., Ste-Georges 2.30 p.m., St-Samuel 2.40 p.m., Ste-Sébastien 2.50 p.m., Courville 3.00 p.m., St-Evariste 3.10 p.m., Ste-Eugène 3.20 p.m., St-Victor 3.30 p.m., arrive à Tring Jet, 4.00 p.m., Lévis 4.10 p.m., Tring Jet, 4.40 p.m., arrive à Québec 4.20 p.m. TRAINS ALLANT VERS LE SUD. MINUTE No 20. Laisse Québec 7.30 a.m., Lévis 7.55 a.m., Tring Jet, 8.20 a.m., St-Victor 8.45 a.m., Ste-Eugène 9.00 a.m., Courville 9.10 a.m., Ste-Evariste 9.20 a.m., St-Samuel 9.30 a.m., Ste-Sébastien 9.40 a.m., Courville 9.50 p.m., arrive à Montréal 8.10 p.m. Pour horaires et toutes informations s'adresser aux agents de la compagnie. J.-H. WALSH, Agent général des passagers. E.-C. GRONDIN, Agent général des voyageurs.

Aidez à Economiser la Récolte des Fruits Canadiens. Une Suggestion d'Economie Pratique. Nous devrions cette année, plus que jamais, employer avec le plus d'avantages possibles, chaque pinte de fruits de notre récolte canadienne. Malgré que tous les fruits mûrissent dans un espace de quatre mois, nous devrions pouvoir nous en approvisionner, tous et chacun, pour tous les jours de l'année, à un prix très modique. Mettre les fruits en confitures ou en conserves à la maison, à l'époque où ils coûtent si peu, est pour la ménagère un moyen excellent et économique de fournir à sa famille le fruit quotidien si nécessaire dans la nourriture saine. Les fruits préparés à la maison coûtent bien meilleur marché que ceux que vous achetez, et la légère augmentation dans le coût à cause du prix plus élevé du sucre, est bien minime en comparaison avec le prix ascendant des autres aliments. Il est facile de réussir à faire de bonnes conserves, il suffit d'avoir soin de faire bouillir le tout, et d'employer le SUCRE Redpath. Achetez-le suivant la quantité dont vous avez besoin, en cartons de 2 ou 5 lbs, ou en sacs de 10, 20, 50 ou 100 lbs. "Sucez avec du Redpath" 33F. CANADA SUGAR REFINING CO., LIMITED, - MONTREAL.

Lisez L'ECLAIREUR

PRIX de REDUCTION

- Marquise blanche unie et de fantaisie, valeur de 50 cents pour **39c**
- Valeur de 75c, pour **54c**
- Popeline mercerisée de couleurs pour costumes, régulier 75 cents, pour **49c**
- Crépon de coton, couleurs assorties pour kimonos, valeur 25c, pour **19c**

TRES SPECIAL

500 chapeaux pour Dames. Balances de lignes de la saison, valeur de \$3.00 à \$4.50 69c et 25% sur tous les chapeaux en magasin.

MARCEAU & Cie

155 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

BEAUCEVILLE

On conçoit aisément que les promeneurs se font plus rares, le service des trains étant interrompu. Nous nous rabattons sur l'automobile qui nous donne un excellent moyen de locomotion.

— Comme aux époques déjà lointaines où le Québec Central avait son terminus à St-Joseph, les malles nous arrivent en voitures. Nous nous demandons pourquoi on n'a pas un bon et solide wagon-automobile qui ferait le voyage beaucoup plus rapidement et donnerait un bien meilleur service.

— Nos rues commencent à se nettoyer—les trottoirs, principalement. L'épaisse couche de boue que la rivière a laissée sur le macadam n'est pas prête de disparaître.

— Samedi, il y a eu séance du Conseil, sous la présidence de M. le maire Fortier, et nos échevins ont avisé aux travaux les plus urgents pour assurer la circulation dans la ville.

— M. J. T. Fortin, de l'Éclairer, est descendu à Québec, lundi, et doit rencontrer sir Lomer Gouin au sujet des secours à obtenir pour la ville.

— M. Nap. Drouin, de Québec, Mme Drouin, le Dr Elz. N. Dechêne, sous-ministre des Terres, et Mme Dechêne, M. Gustave Picard, M. J. Côté étaient les hôtes de M. Henri Renault, dimanche.

— Madame Henri Renault est de retour de Québec.

— Madame Jos. Desrochers est descendue à Québec, dimanche, avec M. L.-P. Turgeon et Madame Turgeon.

— M. Alph. Fortin, avocat, M. Charles Veilleux, voyageur, M. l'abbé Jobin, vicaire, sont descendus en auto à Québec.

— Madame Jos. A. Deschênes et sa fillelette sont de retour d'une promenade à Scott.

— M. Cléophas Dechêne, de Ste-Marie, était de passage à Beauceville, lundi.

FERME

Le bureau du Dr Aurèle Nadeau sera fermé jusqu'au 15 août courant.

DU SECOURS

L'hon. sénateur Joseph Bolduc, président du Sénat, nous adressait, la semaine dernière, le message suivant: Ed. Fortin, directeur l'Éclairer, Beauceville.

A ma demande, le ministre des Travaux publics envoie un des ingénieurs de son département pour constater les grands dégâts causés par les dernières inondations à la Beauce et pour s'assurer s'il serait possible, par certains travaux, de prévenir de nouveaux désastres à l'avenir.

JOS. BOLDUC.

Nous ne savons pas encore si cet ingénieur est arrivé au milieu de nous, mais tout secours qui nous sera envoyé du gouvernement fédéral sera reçu avec plaisir, afin de nous aider à paralyser les terribles désastres de la Chaudière.

MORT SUBITE

Mercredi matin, est décédé subitement, à Beauceville, M. Nap. Veilleux (Lansuisse), résidant au Lac Frontière depuis deux ou trois ans. M. Veilleux était arrivé à Beauceville, ces jours derniers, en promenade chez M. Oillon Lessard. La mort l'a frappé subitement hier matin, alors qu'il était au lit. Le défunt souffrait d'une maladie de coeur. Le Dr Desrochers, appelé en toute hâte, n'a pu que constater la mort. On devine l'émoi que cette scène a causé. Le défunt était âgé de 51 ans. Les funérailles auront lieu demain, à Beauceville, où le défunt a toujours demeuré. Il laisse, pour pleurer sa perte, une épouse, un enfant et plusieurs frères et soeurs. Nos sympathies.

EN VISITE

Mardi, MM. Nap. Drouin, W. Pettigrew, Naz. Fortier, directeurs de la Banque Nationale, accompagnés du gérant général, M. Nap. Lavoie, sont venus en visite d'inspection, à Beauceville. Nous croyons savoir que les autorités de la Banque vont faire d'importants changements à leur immeuble afin de mettre le logement du gérant et leurs documents à l'abri des inondations.

ST-BENOIT

M. et Mme Lactance Cailloux, leurs fillettes Blanche et Yvonne, ainsi que leur cousine Mlle Marie-Anne Cailloux, tous de Montréal, étaient en visite la semaine dernière chez leurs amis M. Eleuthère Quirion. Ils ont fait leur voyage en automobile.

M. Adolphe Doyon, de Saint-Benoit, nous a quittés lundi matin pour entrer chez les Pères Oblats à Montréal. Nous lui souhaitons persévérance dans sa grande entreprise.

Mlle Anna Rancourt, Bernadette Deblais, Marguerite Carrette et Lucie Beaudoin, de St-Benoit, nous quittent également pour entrer au Postulat, chez les Soeurs Servantes du S.-C. de Marie, à Lomolou.

La famille Beaulieu arrive d'un voyage de quelques jours à Warwick.

M. et Mme J.-A. Mathieu étaient de passage à Mégantic et Spring Hill lundi le 6 août.

Mlle Clarisse Mathieu et Mlle Clara Caron ont passé le dimanche à St-Evariste et chez de nombreux amis. Elles sont revenues très enchantées de leur voyage.

ST-COME

St-Côme, 6.—Bien que nous soyons loin de la Chaudière, l'inondation a causé ici, comme ailleurs dans la Beauce, des dommages considérables. Le pont en fer a été brisé. Les moulins de MM. Joseph Aubin et Elzéar Fréchette, la maison de M. Joseph Fortin, la forge de M. Joseph Poulin, la grange de M. Alex. Grondin et la fromagerie de M. Edouard Roberge ont subi de grands dommages. La Cie d'Énergie Electrique de St-Côme a aussi subi des pertes élevées. Les chemins ont été bouleversés et plusieurs ponts ont été emportés.

A VENDRE

Un très joli corbillard pour un ou deux chevaux, été et hiver, roues bandages en caoutchouc, 12 cercueils de différentes grandeurs, un lot de fouritures pour cercueils; poignées, matériel pour bourrage, aussi habits mortuaires, ornements pour chambre mortuaire, blanc et noir, images, crucifix, candelabres, etc.

Un ménage complet n'ayant servi que quelques mois seulement, set de salle, set de chambre, etc.

Le tout en parfait ordre et à vendre à de très bonnes conditions.

Pour plus de détails s'adresser à:

GEDEON POULIN, Forgeron, Beauceville-Est.

LE Lt TASCHEREAU

TUE AU FEU

Madame Linère Taschereau vient d'être officiellement informée de la mort glorieuse de son fils le lieutenant de Gaspé Taschereau, tué à l'ennemi, le 20 de juillet.

Le communiqué en donne aucun détail. Le lieutenant de Gaspé Taschereau n'était âgé que de 28 ans. Avant de s'enrôler, il travaillait dans le bureau de la banque Molson dans l'Ouest canadien. Il partit pour les champs de bataille dès le début de la guerre.

Mme Taschereau a été averti par un télégramme venant du général sir Eugène Fiset, son beau-père, en même temps sous-ministre de la Milice à Ottawa. Notre jeune héros était le frère de Mre Aléon Taschereau, C.R., de Québec; du lieutenant Henri Taschereau, R.C.R., de Halifax; de M. Linère Taschereau, employé au département de la Milice, et de feu Ernest Taschereau, avocat, décédé l'an dernier.

En même temps que nos sentiments d'admiration devant la tombe de ce brave, nous exprimons à Mme Taschereau et à sa famille nos plus vives sympathies.

ST-JOSEPH

MM. Côté et Couture, représentants de la Caisse Nationale d'Economie, sont à faire une tournée dans la paroisse dans l'intérêt de cette association.

Mlle Emilienne Laberge, de Montréal, sera pour quelques semaines l'hôte de M. et Mme V. Gosselin, notaire.

Mlle Marie-Ange Gosselin est allé passer quelques jours chez des parents de Québec.

M. le docteur Lebel et Mme Lebel, de Montréal, sont en visite chez M. E. Lessard, M. D.

Mme B. Vachon et sa jeune fille, de St-Frédéric, sont venues passer une semaine chez Mme V. Lessard.

Mlle A. Picard, de Québec, est l'hôte de Mlle Germaine Lessard.

Mlle Carrier, de Lévis, ainsi que M. et Mme Raymond Pepin et M. Adé-lard Gilbert, de La Sarre, Abitibi, sont en visite chez M. Philéas Gilbert.

M. Carreau, de Nicolet, est l'hôte de M. et Mme E. Dumoulin, gérant de la Banque de Commerce.

Mlle Lucina Boily est de retour d'un court voyage à Québec.

M. Jules Jacques, geolier, est de retour d'un voyage d'une dizaine de jours aux Etats-Unis.

Mlle Proulx, de Québec, et Mlle Letellier, de Beauceville, sont en visite chez des parents et amis.

STE-ROSE

Noces de diamants

Ste-Rose, Dorchester, 30.—Il est des jours sur la terre qui sont des reflets des joies du ciel. Celui du 24 juillet dernier est un de ces jours dont les heureux témoins revivront souvent par la pensée les trop rapides instants.

Notre petite paroisse était témoin ce jour-là d'une magnifique fête de famille: M. et Mme Julien Gagnon célébraient le 50ème anniversaire de leur mariage. Leur petit-fils, M. Ernest Gagnon unissait sa destinée à Mlle Clara Blodéau et leur petite-fille Léonie Gagnon unissait la sienne à celle de M. Adolphe Poulin. Pour la première fois un tel spectacle était offert aux paroissiens de Ste-Rose et rien ne fut épargné pour en rehausser l'éclat. M. le curé Tremblay, de cette paroisse, voulut lui-même bénir les nouveaux époux et les heureux jubilaires.

La messe solennelle fut aussi chantée par notre dévoué curé assisté de MM. les abbés J.-A. Kirouac et A. Corriveau comme diacre et sous-diacre. Une touchante allocution de circonstance, prononcée par M. l'abbé J.-A. Kirouac, fit grandes et belles ces noces de diamants.

Durant la cérémonie, le choeur de chant, sous l'habile direction de Mlle Andréa Provost, sut charmer les oreilles même les plus délicates par ses accords les mieux harmonisés. Après la messe notre vénéré pasteur, en termes émus et touchants, offrit ses vœux aux heureux époux.

On se rendit ensuite à la résidence de Mme veuve Joseph Gagnon où un magnifique banquet fut servi aux invités, au nombre de 150. Afin de donner à cette fête de famille un cachet de fête tout à fait religieux, M. le curé Tremblay ainsi que les abbés J.-A. Kirouac et A. Corriveau tinrent à présenter eux-mêmes le délicieux goûter. La famille de Mme Joseph Gagnon mérite les plus chaleureuses félicitations pour l'organisation et la réussite de ce banquet. Presque à la fin du dîner, M. l'abbé A. Corriveau, d'une voix émue, prononça à l'honneur des vénérés jubilaires une touchante allocution qui fut bien accueillie et qui fut pour lui dictée.

Ensuite c'est chez M. Albert Gagnon, fils des jubilaires, que les invités se rendirent dans un petit boquet préparé spécialement pour la circonstance. Le décor était magnifique, épinettes, sapins, trembles, érables ornés de drapeaux formaient comme l'endos d'un jardin où l'on passa l'après-midi dans la joie la plus franche et la

UNE VENTE DE MANTEAUX POUR DAMES

A des bas prix extraordinaires

- MANTEAUX de couverte blanche, de \$20.00, pour \$5.74
- de couverte blanche, de \$13.50 pour \$5.74
- de couverte blanche, de \$17.95, pour \$5.74
- de serge blanche, de \$10.00, pour \$5.74
- de serge blanche, de \$13.00, pour \$5.74
- de \$11.95, \$15.00, \$20.00, pour \$5.74
- de grandeurs avec appliqués de \$17.75, pour \$5.74
- noirs en point perlé de \$35.00, pour \$9.49
- noirs en dentelle garnis de soie \$23.00, pour \$9.49
- noirs en popeline de soie de \$27.50, pour \$9.49
- noirs en voile de soie de \$25.00, pour \$9.49
- en dentelle de soie de \$29.00, pour \$13.50
- en dentelle avec appliqués doublés soie de \$39.75, pour \$13.50
- de soie rouge de \$25.00, pour \$9.49
- de soie bleu-marin de \$21.00, pour \$9.49

PLUSIEURS LOTS DE MARCHANDISES AVEC GROS ESCOMPTE OU BONS DOUBLES ET TRIPLES.

- BRODERIE LARGE, pour robes et broderies à cache-corsets, 10 p. c. ou bons doubles.
- CARROSES DE BEBES, sulky, expresses, bicycles et automobiles, pour enfants, 15 p. c. ou 3 bons pour 1.
- TAPIS, à la verge, 15 p. c. ou 3 bons pour 1.
- FRILLINGS LARGES ET ETROITS, 15 p. c. ou 3 bons pour 1.
- BAS DE SOIE et de FIL, pour dames.
- CREPONS de fantaisie, MOUSSELINES de couleurs, MARQUILLES de couleurs.
- VOILES de couleurs, 10 p. c. ou 3 bons pour 1.
- BEACH CLOTH, 15 p. c. ou 3 bons pour 1.

FAGUY LEPINAY & FRERE

254 à 264 Rue St. Jean, Quebec.

Heureux Gagnants

Notre concours s'est terminé le 16 juillet et nous vous donnons ici les noms de ceux qui ont gagné les magnifiques prix :

- 1er prix, un Set de Salon, gagné par M. Joseph Paquet.
- 2e prix, une Couchette en Cuivre, gagnée par M. Oram Doyon.
- 3e prix, un Porte-Chapeaux, gagné par M. David Bégin.
- 4e prix, un Set de Vaisselle, gagné par M. Edmond Lessard.
- 5e prix, une Chaise en Jonc, gagné par M. Joseph Poulin fils Jean.
- 6e prix, un Suit-Case, gagné par M. Thomas Lessard.
- 7e prix, un Set de Bureau, gagné par M. David Auclair.
- 8e prix, un Set à Dépecer, gagné par M. Philias Fortin.

Vu le grand succès de notre concours, nous avons décidé d'ajouter aux prix déjà promis, 4 prix supplémentaires gagnés par MM. Délias Méthot, Arthur Poulin La Masse, J.-W. Barry et Jean Barriault.

Nous offrons nos remerciements à tous ceux qui ont bien voulu suivre ce concours par leur encouragement. Nous vous réservons une surprise pour un peu plus tard qui fera certainement le bonheur de tous.

Notre dévoué,

JOS. GAGNON
MARCHAND-GENERAL
St-Georges, - Co. Beauce

Téléphone Bell 12

Le bureau du docteur

Massue Fortier

DENTISTE

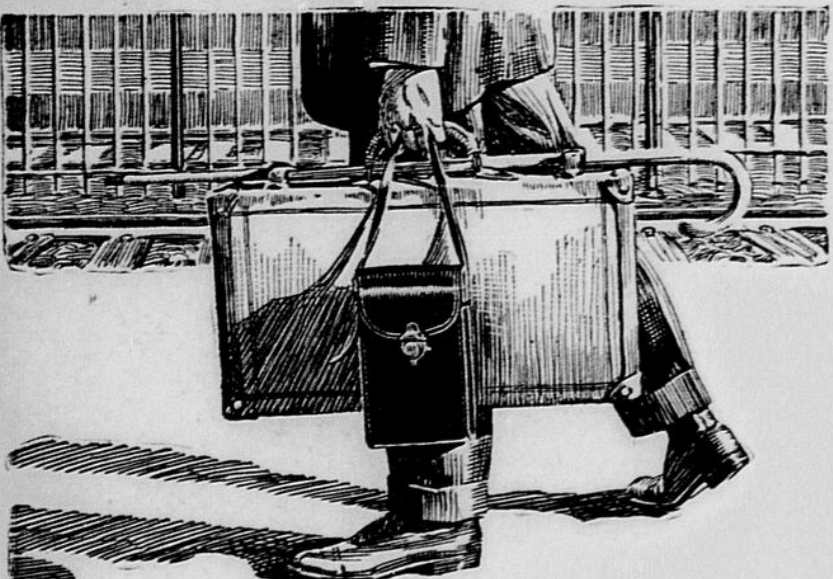
gradué des collèges dentaires de Montréal et de Philadelphie, E. U. A.

Sainte-Marie, Beauce

est ouvert tous les dimanches et lundis,

RUE DE LA STATION

En face du Collège



Etant nous-mêmes photographes vous trouverez votre avantage d'acheter de nous vos KODAKS BROWNIES pellicules (films) papiers, produits chimiques etc., tout ce qui a rapport à la photographie pour amateurs ou professionnels.

Nous vous donnerons tous les renseignements désirés concernant la bonne manière de faire de la photographie.

Catalogues complets gratuits sur demande. Nous avons un personnel expérimenté pour le développement, l'impression et les agrandissements de pellicules ou clichés.

EN VENTE CHEZ

J.-E. LIVERNOIS, Ltée.

Rue St-Jean, Québec.